

le phénomène
O.V.N.I

CSIEIRU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

- Sommaire : page 1 -
- Editorial, par Nicolas Greslou, page 2 -
- A propos du G.E.P.A.N., par Nicolas Greslou, pages 3-4
- Special Jean Claude Bourret : pages 5 à 13 -
- Humour : dessin de Jean Pierre Petit, page 14 -
- Tribune libre : "les évadés de la planète Marx", par Michel Picard (15-19)-
- Surveillance du ciel, par Serge Chazottes, page 20 -
- Courrier : une lettre de Jacques Scornaux, page 21 -
- Revue de presse, pages 22-23 -
- Ganymède, par Marcel Petit, pages 24 à 26 -
- le dernier livre de R.Charroux, par Michel Picard, pages 26-27 -
- un congrès de parapsychologie, Lyon 1977, par Jacques Roulet, p. 28 à 31 -
- resolution de l'assemblée générale des Nations Unies, pages 31-32 -
- Enquêtes, condensé de Jacques Roulet, pages 33-34 -
- Structures du CSERU, page 35 -
- Bloc-Notes, page 36 -

[illegible]

" L'ignorant affirme, le sage doute, le savant réfléchit" ARISTOTE

6-----9

ler trimestre 1978 -

Prix du numero : 5 fcs -

editorial

—o—o—o—o—o—o—

Voici le 2^e numéro de "Phénomène OVNI". Créer et lancer une revue est toujours une opération délicate, par manque d'expérience (nous ne sommes pas des professionnels !), et avec ce numéro, notre parution a atteint sa vitesse de croisière. C'est déjà une première étape...

...qui se transforme en succès. Notre numéro 1 a déjà réuni autour du CSERU 200 abonnés (sans compter les services de presse). Ce chiffre peut paraître "léger" quand on connaît les scores des revues nationales, mais il constitue presque une prouesse quand il s'agit d'une revue d'audience régionale.

L'accueil a été très positif, et cela reste pour nous un encouragement à persévérer, en qualité et en quantité (ce qui est le cas de ce numéro qui comprend déjà 4 pages supplémentaires). Plus vous serez nombreux, et plus nous pourrons améliorer la qualité de "phénomène ovni".

Devant l'abondance des informations, nous avons dû reporter aux numéros suivants certaines de nos rubriques. Nous en profitons pour signaler que les articles signés n'engagent que leur auteur, et non la totalité du CSERU.

N'oublions pas, en outre, que "phénomène ovni" s'adresse d'abord à un grand public, ce qui place ses auteurs dans une position délicate ; nous sommes en effet un peu "assis entre deux chaises" : ce grand public pas toujours initié pouvant nous reprocher de n'écrire que pour des ufologues avertis, et ceux-ci pouvant trouver notre revue trop "vulgarisatrice". Le problème est ardu, mais nous espérons que chacun saura trouver ce qui lui convient dans ces quelques pages.

Mais que tout lecteur sache (et ce sera notre ligne de conduite) que nous resterons vigilants. Il devient de plus en plus indispensable d'avoir les nerfs solides et les pieds sur terre, à un moment où l'ufologie traverse une passe difficile, faisant apparaître (c'est nouveau et regrettable) sur le devant de la scène livresque, soit des ufologues "démoralisés" (cf. Monnerie et son livre "les ovni existent-ils?"), soit des ufologues "déviationnistes" (cf. Vieroudy et "les ovni annoncent-ils le surhomme?"). C'est à croire que, après les rationalistes, l'édifice ufologique est ébranlé par les ufologues eux-mêmes ! "Père garde toi à droite, père garde toi à gauche !".

Tout ceci finalement ne constitue qu'un aspect d'une crise de croissance, bien compréhensible, après un laps de temps où la recherche ufologique a piétiné. Mais l'ufologie est en train de se décanter, et un jour viendra où, grâce à l'ardeur et au dévouement de la nouvelle génération d'ufologues, et grâce aux progrès dans les travaux des scientifiques, un grand pas sera accompli vers ce que Mac Donald a appelé "le plus grand problème posé à l'humanité".

Alors, ce jour là, nos efforts seront récompensés.

pour le CSERU
le président

Nicolas GRESLOU

—o—o—o—o—o—o—

à propos du GEPAN

_o_o_o_o_o_o_o_

Nous avons signalé à nos lecteurs, dans le précédent numéro, la création du G.E.P.A.N. (groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

Il est, bien évidemment, trop tôt pour tirer quelques conclusions, ou pour dresser un bilan de cet organisme officiel.

Mais la mise en place du GEPAN peut déjà entraîner, susciter, trois réactions, trois sentiments, très divergeants :

1) SATISFACTION et JOIE -

- Satisfaction, parce que enfin est créé officiellement ce que les ufologues privés que nous sommes revendiquions depuis longtemps. La France se trouve ainsi placée à la pointe de la recherche ufologique, et il faut saluer l'attitude courageuse des pouvoirs publics, qui ont osé débloquer des crédits pour une recherche qui paraît encore très utopique et inutile pour une partie des français.

- Joie, parce que les membres du GEPAN sont des scientifiques d'une part (des vrais, c'est à dire à l'esprit ouvert), et surtout des scientifiques compétents et honnêtes, dont certains plaident la cause ufologique depuis longtemps et ouvertement, ce qui, compte tenu de leur profession et de leur position dans l'Intelligentsia française (avec tout ce qu'elle offre de jalousies, rancœurs, traquenards, mandarinats,..) est tout à leur honneur. Et nous comprenons combien la tâche du GEPAN ne doit pas être facile, et combien les "batons dans les roues" doivent être nombreux.

Mais enfin, Mr Claude POHER n'est pas mr CONDON, et c'est bien.

2) des REGRETS -

Parce que du fait même de sa création à titre officiel, le GEPAN a voulu se couper de toute collaboration (même officieuse) avec les groupements ufologiques privés : "nous ne comptons pas coopérer avec les diverses associations qui regroupent les passionnés d'OVNI" a déclaré Mr Hubert CURIEN (président du Centre National d'Etudes Spatiales) au journal "le matin" du 20 septembre 1977.

Cette position peut s'expliquer par le fait :

.) soit que les ufologues privés, malgré toute leur bonne volonté et leur dynamisme, n'ont pas forcément la compétence scientifique requise pour une collaboration à un niveau officiel.

.) soit (et ce n'est pas faux) que certaines groupes privés sont farfelus, peu sérieux, ou tombent dans le cultisme ou une parapsychologie outrancière, donc ne présentent pas de garanties de crédibilité, ce qui pourrait motiver cette réaction de refus de collaboration.

Il serait dommage que cette "cassure" s'accroisse, et débouche sur un malaise grave (qui est déjà latent depuis quelques années), car :

* les groupes privés sérieux et compétents existent (ils sont peu nombreux, mais réalisent un énorme travail).

- ils sont seuls capables, géographiquement et temporellement, de recueillir le maximum d'informations et d'enquêtes ; car ils connaissent leur environnement humain et leur contexte géographique mieux que quiconque, et ne sont composés ni de gendarmes, ni de journalistes, ce qui suscite la confiance d'éventuels témoins.

Et ce ne sont pas les trop rares (mais excellentes) enquêtes de gendarmerie qui pourront alimenter les ordinateurs du CNES, ou donner une vue exhaustive du phénomène ; c'est le cas de la Savoie, où la gendarmerie n'a effectué qu'une dizaine d'enquêtes, alors que nous en sommes à 80 (ce qui ne veut pas dire, cela va de soi, qu'il y a 80 observations d'OVNI !!).

Alors, quid ? Où le GEPAN pourra-t-il trouver la manne indispensable ? (à moins de considérer comme suffisant le stock déjà acquis par Mr Pocher, stock valable pour tirer d'intéressants paramètres, mais insuffisant pour une étude géographique complète, ou évolutive, du phénomène, notamment quant à ses implications récentes).

Regret d'autant plus marqué, quand on sait que la recherche ufologique américaine s'implante officiellement dans toute l'Europe (cf. la création du CUPOS France) et que l'URSS ose s'intéresser aux modestes travaux des groupes privés français (nous en avons, au CSERU, la preuve).

Il reste donc un *modus vivendi* à définir, afin de créer cette "osmose" indispensable entre le scientifique (qui cherche) et l'ufologue privé (qui collecte les informations ; mais qui peut lui aussi chercher, et les travaux actuellement en cours dans certains groupes privés sont très avancés et dignes d'intérêt, mais il serait trop long d'en parler ici).

3) des INQUIETUDES -

Dues à trois raisons :

.) d'abord, la faiblesse des crédits accordés. Le chiffre de 100.000 fcs a été avancé (radio Monte Carlo). Il serait stupide de faire la fine bouche (rares sont les gouvernements qui consacrent une partie de l'argent des contribuables à la recherche ufologique !!). Mais enfin, cela semble peu pour mener une recherche poussée.

.) inquiétude ensuite quant à la composition du Conseil scientifique (sur lequel nous n'avons aucune donnée), qui doit "coiffer" le GEPAN et orienter ses travaux. Qui va nommer ce conseil, et que se passera-t-il si ses membres sont tous hostiles au problème OVNI, ou tout simplement d'un rationalisme primaire ? (il suffit, pour en avoir un exemple, de prendre connaissance des propos et du ton de Robert Clarke, dans "le Matin" ou dans ses émissions télévisées "tournant autour des OVNI" ! Clarke n'est qu'un journaliste, mais imaginons la même chose au niveau scientifique...).

.) inquiétude enfin quant à la durée d'existence du GEPAN, dont la mise en place vient de soulever d'énormes espoirs dans le monde ufologique, et même une partie du grand public, tant en France qu'à l'étranger.

Une durée de vie trop courte ne permettrait pas, à notre sens, une approche méthodologique suffisante du phénomène (cf. l'avis de Jean Claude Bourret dans ce même numéro).

Et la déception serait alors grande.

Je souhaite donc longue vie, et beaucoup de courage, au GEPAN.

Qu'il travaille en silence est finalement normal, et semble une bonne chose. Au moment où la parapsychologie envahit hélas l'ufologie, la position des scientifiques-ufologues (déjà délicate) ne va pas en être facilitée (et la prise de position de René FOUERE dans le numéro 51 de la revue du GEPA "phénomènes spatiaux" me semble à ce sujet pertinente).

Alors, attendons... C'est encore la meilleure des choses !

Nicolas GRESLOU

(1) G.E.P.A., 69 rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

SPECIAL :

J. C. BOURRET

- 5 -

—o—o—o—o—o—o—o—

Nous avons décidé de consacrer, comme nous l'avions annoncé, une partie de ce numero à un "Special Jean-Claude BOURRET". Vous trouverez dans les pages suivantes une interview exclusive réalisée par le CSERU lors du passage de J.C. Bourret en Savoie, ainsi qu'une étude de son dernier livre "la Science face aux extraterrestres" (Ed. France-Empire).

Mais il serait bon, tout d'abord, d'essayer de cerner d'un peu plus près la personne, l'oeuvre, le rôle joué par le rédacteur en chef adjoint de TF 1.

L'ufologue JC Bourret présente en fait trois facettes : le conférencier, l'écrivain, et l'homme de television.

Rappelons tout d'abord que JC Bourret n'est pas le premier journaliste à s'être lancé dans l'ufologie, après avoir eu accès au dossier : Charles Garreau en France, et Frank Edwards aux USA, avant lui, ont suivi le même cheminement intellectuel. Mais c'est la première fois, en France, qu'un homme de television prend ouvertement position sur le problème ovni, et c'est en ça que la démarche est intéressante car nouvelle.

Convaincu de l'existence du problème par la fameuse affaire de Turin de novembre 1973, JC Bourret s'est fait depuis 4 ans maintenant, le "commis voyageur" de l'ufologie en France, à tel point que, pour le grand public, il est devenu "monsieur ovni". Quel bilan pouvons-nous dresser de cette situation ?

Le côté positif présente 4 points forts :

1) Il est évident que JC Bourret a plus fait en 4 ans pour sensibiliser l'opinion publique au dossier ovni, que 25 ans de tentatives. L'impact de la television est ici fabuleux, car elle fabrique, pour le grand public, une certaine image de marque du journaliste qui devient familière à tous, qui en fait un peu une "vedette". Et quand ce journaliste est sympathique, le spectateur le suit, devient auditeur et lecteur. Cet aspect est capital, et même si JC Bourret quitte un jour les studios, la machine est lancée, l'engouement pour l'ufologie est créé, et la plus grande partie de cette sensibilisation, si importante pour les groupes privés et les scientifiques, est maintenant acquise.

2) Par ses livres, et en tant que journaliste consciencieux, JC Bourret a ensuite permis une mise au grand jour de certains aspects de l'ufologie restés jusque là cachés, ou tenus confidentiels. Je pense notamment à l'interview de Robert Galley (ministre des armées), à la publication de certains rapports de gendarmerie, à des articles dans les revues officielles de l'Armée de l'Air,... Et du même coup, la cause ufologique en est devenue plus crédible, plus officialisée aux yeux du grand public (qui en a perdu cette vieille habitude de rire, ou de sourire, des ufologues, jugés jusque là farfelus). Les Français se sont penchés de façon un peu plus sérieuse, et ouverte, sur le dossier, et cela a servi de déclic à beaucoup.

3) Par ses livres encore, et ses interviews, JC Bourret a servi de tremplin à certains scientifiques ufologues, dont les travaux restaient plus ou moins clandestins, et méconnus du public. Cela n'en a rendu la recherche ufologique que plus crédible, et a désamorcé cette situation voulant que seuls les scientifiques "anti" prennent la parole pour démolir un dossier que la plupart du temps ils ne connaissaient pas. Puisque la voie est tracée, il ne devient plus risible maintenant à un scientifique, de déclarer officiellement qu'il étudie le dossier ovni, puisque d'autres avant lui (et non des moindres) l'ont fait et ont pu faire connaître certains de leurs travaux.

4) enfin, le rôle de JC Bourret est évident quant à l'appui, l'aide, la publicité qu'il entreprend pour les groupes "privés" sérieux (dont le CSERU), soit par une aide financière (dons et conférences), soit par l'apport (indirect) d'abonnés ou de nouveaux membres à ces mêmes groupes, dont les finances restent souvent aléatoires ! (c'est ainsi que cette revue n'a pu paraître que grâce aux conférences données en Savoie par JC Bourret).

Ce bilan, très positif, doit être nuancé par les remarques suivantes, qui n'enlèvent rien à ce qui a été écrit précédemment :

1) Les conférences données par JC Bourret dans toute la France font salle comble. Et il devient impossible de savoir si les gens qui s'y déplacent viennent parce que le problème ovni les intéresse, ou pour voir le conférencier. Cette pénible impression (ranton du vedettariat), est résumée par cette remarque souvent entendue : "les gens viennent parce que c'est Bourret". Il serait intéressant de savoir si des conférences, faites par le même JC Bourret sur un tout autre sujet, déplaceraient le même nombre de personnes.

Il nous faut aussi signaler que les débats suivant la conférence restent souvent d'un niveau très bas (car la majorité du public est mal informée ou ne connaît pas le dossier) et que en revanche la conférence en elle-même n'apporte rien à l'auditeur qui connaît déjà bien le dossier. C'est un problème insoluble (et indépendant du conférencier), deux publics différents se co-toyant dans une même salle.

2) Livres et conférences d'autre part entraînent chez certains (nous l'avons entendu) des remarques sur le côté financier de cette action ufologique (remarques du genre : "il fait ça pour de l'argent", allant jusqu'à, ce qui est plus spirituel, "Bourret, journaliste contacté par un ovni en forme de tirelire" !). Nous n'avons pas à porter de jugement sur ce problème, mais il est bon de rappeler que JC Bourret est venu plusieurs fois conférer gratuitement pour des groupes privés d'une part, et qu'il semble normal que, devant le succès de ses conférences, il en profite pécuniairement. La célébrité télévisée est souvent éphémère, et qui se souvient du nom de nos anciens journalistes de télévision ? L'impact psychologique et ufologique est de toutes façons suffisamment positif pour que l'aspect pécunier soit considéré comme accessoire.

3) Enfin, et c'est le seul point négatif de ce bilan, l'action de JC Bourret comme "homme de télévision" nous semble beaucoup trop insuffisante (bien que nous n'ayons pas tous les éléments de ce problème en mains). Plutôt que de laisser les heures d'antenne à des émissions sur les ovni complètement "bidon" (cf. Bouvard et certains de ses invités) ou "truquées" (comme celles de "l'avenir du futur" où ROB. CLARCK dénigre subtilement, sans le faire tout en le faisant, l'existence des ovni), pourquoi JC Bourret n'organise-t-il pas (il doit en avoir la possibilité) une vulgarisation télévisée honnête sur le dossier ovni, en invitant enfin des gens sérieux et compétents ? Les émissions télévisées sur le problème sont rares (ou inexistantes, car mal construites), et celles diffusées donnent finalement au grand public une image pernicieuse et bien décevante de l'ufologie ! Le temps des face à face entre "pro" et "anti" est maintenant dépassé, et il est grand temps que l'information circule.

Voilà une tâche qui ferait honneur au métier de journaliste !

Ces quelques remarques n'ont pas la prétention d'être exhaustives et de faire le tour de la question. Elles ne veulent que cerner d'un peu plus près l'une des révélations de l'ufologie française de ces dernières années, et de porter quelques jugements qui se veulent objectifs.

L'ufologie française doit beaucoup à Jean-Claude Bourret.

Qu'il en soit remercié !

Nicolas GRESLOU

INTERVIEW

-o-o-o-o-

Nous avons profité du passage de JC Bourret en Savoie, pour lui poser quelques questions sur des aspects récents de l'ufologie, ainsi que sur son action personnelle. Voici ses réponses, telles que nous les avons enregistrées au magnétophone :

1) Il a été beaucoup question, parmi les groupements privés, de la création d'une "fondation Bourret". Qu'en est-il exactement ?

"La fondation Bourret existe ; elle n'a pas de statut juridique, parce que je n'ai pas voulu m'embarquer dans quelque chose de pesant sur le plan juridique. Mais la fondation existe, puisque j'ai déjà fait des dons importants à plusieurs groupements sérieux (soit sous forme d'argent ; ou bien envoi de matériel : appareils photo, magnétophones à cassettes, photocopieuses, repondeurs téléphoniques ; ou bien alors, comme pour vous, un apport financier qui permet au mouvement d'alimenter ses caisses).

Voilà, c'est simplement quelque chose qui fonctionne depuis octobre 1977 ; et je vais continuer mes dons au fur et à mesure que mes conférences me rapporteront de l'argent".

2) Quelles leçons tirez-vous de vos conférences, depuis le temps que vous "tournez" dans toute la France ?

"La première constatation que je fais, c'est que les gens sont assoiffés d'extraordinaire ; et c'est pour ça que j'estime que nous avons, nous qui faisons de la recherche ufologique, une grande responsabilité. Il y a une clientèle potentielle qui est prête à croire n'importe quoi ; et il est certain que des groupements privés (que je ne citerai pas pour ne pas entrer dans cette polémique ridicule, mais que tout le monde connaît dans les milieux ufologiques sérieux) profitent de cette tendance pour raconter n'importe quoi dans leur bulletin. Fort heureusement, une autre tendance se dessine, de gens de bonne volonté qui essayent de faire un travail sérieux, qui font des enquêtes, des contre-enquêtes ; qui essayent systématiquement de voir si on ne peut pas coller des explications rationnelles sur des témoignages qui ne le sont pas.

A travers toutes ces conférences, je constate d'abord que tous les publics sont intéressés, que ce soit le forgeron, l'ingénieur ou le pilote... ; que tous les âges sont concernés, de 7 à 90 ans. Malheureusement, au niveau des questions (et c'est là peut-être une déception), elles sont toujours les mêmes : les gens aiment bien qu'on leur raconte des histoires extraordinaires (surtout quand en plus on leur dit que ce sont des histoires vraies, ce qui est le cas), mais ils ne sont pas capables dans l'immense majorité des cas, de prendre suffisamment de recul par rapport au dossier pour le survoler, pour le dominer et pour poser des questions qui éventuellement pourraient faire progresser notre connaissance du phénomène.

Et si je voulais serier les questions, je dirais que la question qui revient le plus souvent est "pourquoi ne prennent-ils pas contact avec nous ?", "quel est le rapport entre les OVNI et le Triangle des Bermudes ?" (parce que les histoires du triangle des Bermudes ont un énorme succès, alors que chacun sait que c'est une histoire commerciale, qui n'a aucune base solide) ; et puis aussi "d'où viennent les OVNI ?" et "depuis combien de temps les voit-on ?". Voilà en gros les questions qui reviennent le plus souvent.

3) Quelle est votre définition, si vous en avez une, du groupement ufologique sérieux ?

"Il faut se méfier des définitions : toujours tout mettre sous étiquette ! Je pense qu'un groupement ufologique sérieux, c'est d'abord un groupement qui essaye d'avoir des conseillers scientifiques, et même éventuellement des conseillers scientifiques qui soient hostiles au phénomène OVNI, ou du moins qui ne partagent pas l'opinion du groupe. Il faut essayer non pas de travailler en vase clos avec des "croyants", mais essayer de faire un travail scientifique, même si on en n'a pas les capacités ; ou du moins une enquête judiciaire, avec les meilleures chances de ne pas déborder ce cadre solide et sérieux sur un domaine qui pourrait être la croyance à tout prix, la collecte systématique des faits invérifiés. Pour moi, le groupe ufologique sérieux, c'est celui-là, et vous êtes bien placés pour savoir que c'est aussi un problème de temps, de moyens, et donc un problème d'argent."

4) Que pensez-vous de la nouvelle évolution de l'ufologie (ou du moins d'une partie des ufologues) vers la parapsychologie, les thèses vieroudiennes,...

"Il faut là encore ne pas jeter la pierre à ceux qui avancent sur un domaine qui nous paraît encore plus contestable que le notre. Il faut essayer de voir si à travers toutes les idées fantastiques qui sont émises, il n'y a pas peut être une ombre de vérité. Or, chaque fois que j'ai approché le domaine de la parapsychologie, je me suis rendu compte que là, on était dans un domaine où les falsifications étaient encore plus nombreuses que dans le domaine des ovni, où les témoins étaient souvent des gens naïfs, bernés par des professionnels de la manipulation ou par des "croyants" ; rares sont les faits précis en parapsychologie, vérifiés scientifiquement, et les faits reproductibles dans un grand nombre de cas.

Je vais essayer d'être plus clair : je connais personnellement un certain nombre de gens sérieux qui s'occupent de la parapsychologie, qui font des études de perception extra-sensorielle. Il est exact qu'il y a des êtres humains qui sont doués de perception extra-sensorielle : par exemple qui, les yeux bandés, peuvent voir des obstacles dans une pièce ou qui peuvent voir à travers un mur. J'ai eu des expériences précises, solides, répétitives en plus, sur lesquelles je ne parviens pas à émettre le moindre doute. En ce qui concerne la transmission de pensée, c'est pareil : nous avons des cas solides et vérifiés, malheureusement pas ou peu répétitifs.

Quant à l'hypothèse parapsychologique concernant les OVNI, l'ovni "création psychique", alors là, je crois qu'il y a quelque chose de tout à fait crédible. On trouve malheureusement effectivement, un certain nombre de livres signalant des contacts avec les ovni sur ordre télépathique. J'ai vu ça dans certains bulletins qui ont une réputation sérieuse (une soirée d'observation d'ovni avec "pensez fortement aux extraterrestres, ils vont arriver!!"). Alors ça, c'est très inquiétant.

En ce qui concerne l'hypothèse qui veut que les ovni soient une création psychique, réalisée soit par quelques individus privilégiés (qui le ferait de façon inconsciente) soit par l'ensemble des individus de la planète, et qui représenteraient la projection de notre devenir technologique dans les 20 ou 30 ans, alors là aussi on sombre dans le comique ! Parce que si c'était vraiment ça, on ne voit pas comment Plin l'Ancien décrirait un bouclier ardent ! Sans même remonter jusqu'à la Bible ou à Ezechiel (parce que là, c'est peut-être plus contestable sur le plan de l'étude scientifique historique).

Mais comment Plin l'Ancien aurait décrit son bouclier ardent, si c'était la pro-

jection de son devenir technologique dans les 20 ou 30 ans ? C'est une question qui m'échappe."

5) Quels peuvent être actuellement les rapports entre les groupes ufologiques sérieux et les scientifiques ?

"Des rapports très discrets ! Parce qu'il faut bien que les groupements privés comprennent que jamais un scientifique ne pourra se permettre de dire officiellement ou officieusement : je travaille avec les groupements privés, dans lesquels il y a des gens très sympathiques et dynamiques, mais qui ne sont pas des scientifiques" .

-- Mais où les scientifiques vont-ils trouver la manne d'informations qui leur manque ?

"C'est à Claude POHER de s'organiser, mais j'imagine que les rapports des gendarmes seront une source privilégiée".

6) Quel est votre avis sur la Commission officielle d'études sur les OVNI, le G.E.P.A.N. ?

"Je redoute que le Gepan meure aussi vite qu'il est né, car le gouvernement a bien d'autres problèmes, le CNES aussi, que d'étudier les Ovni.

Si on était dans une période politique et économique favorable, je suis persuadé que le GEPAN aurait des chances de survie réelles. Compte-tenu du fait que nous sommes dans une période politique et économique défavorable (avec aussi le fait que ce peut être très mal vu d'une partie de l'opinion publique mal informée que l'on débloque quelques crédits pour étudier les ovni, alors qu'il y a le chômage, la hausse des prix,...), cela peut être un élément déterminant.

Vous savez d'ailleurs que la première commission d'études sur les ovni devait être créée dès le début de l'année 1974, grâce aux déclarations de Mr Galley (alors ministre des armées) qui était tout à fait d'accord pour donner un coup de pouce et démarer quelque chose ; et puis, nous sommes tombés en pleine crise du pétrole, et le ministère de la recherche scientifique a remis le dossier dans sa poche, devant le tollé général qu'aurait provoqué la création de cette commission. Alors je suis très inquiet pour l'avenir du GEPAN ; même s'il est créé, je crains que le Gepan n'ait pas suffisamment de moyens. Tout dépend combien de temps le Gepan va exister ; si c'est un ou deux ans, il est évident que, même avec l'appui bénévole d'une cinquantaine de scientifiques, Claude POHER pourra simplement tout au plus cerner le problème, et peut-être mettre au point une méthodologie d'étude du sujet ovni.

A mon avis, dans le dossier ovni, on ne pose pas les bonnes questions, et j'attends beaucoup du Gepan pour qu'il pose les bonnes questions".

7) Quelle est, pour vous, l'hypothèse la plus plausible sur l'origine des OVNI ?

"Je suis comme tous ceux qui étudient le dossier : plus je l'étudie, et moins je le comprends. Plus je découvre des annexes à ce dossier, qui sortent de l'entendement ; et qu'on ne peut pas raconter, parce que là, les interlocuteurs se demanderaient à juste raison si on ne devient pas mythomane ou psychopathe.

Je dirai simplement que, en l'état actuel de nos connaissances, nous ne sommes pas capables de dire quelle est la bonne hypothèse dans ce dossier."

Etant entendu que, pour moi, l'une des hypothèses qui est recevable, bien qu'elle pose des problèmes scientifiques insolubles dans l'état de nos connaissances, reste l'hypothèse extraterrestre.

Mais, est-ce la bonne hypothèse? Je suis loin d'en avoir la certitude".

8) Où en est la situation en URSS, aux USA ?

"En URSS, je n'ai aucune information.

Aux USA, Carter, après avoir promis qu'il aiderait la recherche ufologique, a tellement de problèmes politiques beaucoup plus terre à terre que..."

9) Quels sont vos projets pour l'avenir ?

" C'est très simple. On m'a demandé si j'allais écrire un 4^e livre sur les ovni ; je n'en fais pas du tout une affaire commerciale. D'autant que contrairement à ce qu'imaginent ceux qui ne sont pas initiés, les livres ne rapportent pas grand chose. Le tirage de mes livres varie de 40.000 à 70.000 exemplaires.

-- Quel est celui qui a le mieux marché ?

-- Le dernier.

-- Dans combien de pays sont traduits vos livres ?

-- Le premier a été traduit en anglais, espagnol, italien, portugais, roumain, allemand, neerlandais et japonais.

Le deuxième n'a pas été traduit du tout, en raison de la partie scientifique qui rebute les éditeurs étrangers. En revanche, mon éditeur a reçu des propositions de traduction de mon livre sans la partie scientifique, ce que j'ai refusé.

Mais pas de 4^e livre . Je pourrais très bien sortir, comme n'importe qui, un livre chaque année sur les ovni : en mettant 50 témoignages au début, puis 20 à 50 pages de considérations personnelles à la fin, ça c'est facile.

Je crois très honnêtement avoir fait le tour de la question avec mes trois bouquins.

Donc, je vais poursuivre mon métier de journaliste-enquêteur dans d'autres domaines, et mon 4^e livre n'aura rien à voir avec les ovni, puisque je parlerai de la médecine par les plantes, car là il y a le même scandale que dans le domaine des OVNI" .

-o-o-o-o-

Nous signalons, pour mémoire, aux lecteurs, les trois ouvrages de Jean-Claude BOURRET sur les ovni :

1) "la nouvelle vague des soucoupes volantes", edit. France-Empire.

(réalisé à partir des émissions de France-Inter sur les ovni en 1974. Nombreux témoignages de scientifiques. Une bonne initiation à l'ufologie). Paru aussi aux éditions Presses Pocket n° T 1421.

2) "le nouveau défi des OVNI", edit. France-Empire.

Realisés à partir des rapports de gendarmerie. Avec un chapitre essentiel de l'astrophysicien Pierre GUERIN, sur la preuve testimoniale.

3) "la science face aux extraterrestres", edit France empire. Oeuvre plus personnelle. Va plus loin. Critique dans ce même numero.

-o-o-o-o-

 LA SCIENCE FACE AUX EXTRATERRESTRES

(édition France-Empire)

Dans la critique littéraire de notre n° 1, nous avons volontairement laissé de côté l'étude du dernier livre de Jean Claude BOURRET : "la Science face aux Extraterrestres" (édit. France-Empire). Ceci afin de l'inclure dans ce "special BOURRET".

Nous vous présentons ici, par désir d'honnêteté et d'objectivité, deux avis différents sur cet ouvrage, dont nous vous souhaitons bonne lecture !

- L'Avis de Michel PICARD -

La qualité de Jean Claude Bourret est d'avoir sensibilisé le grand public au phénomène OVNI. Le succès de ses conférences en témoigne, à tel point qu'il est devenu, pour ce public, Monsieur OVNI. On lui rendra grâce, aussi, d'avoir favorablement répondu aux invitations des groupements régionaux, auxquels il permit une promotion méritée et un apport financier à une trésorerie souvent exsangue (ce qui est le cas du CSERU). Enfin, on mettra en relief sa contribution à l'ufologie amateur, sous forme de dons, de prêts de matériel, etc..., juste retour des choses, car l'étude des OVNI, sur le plan scientifique, doit beaucoup à tous les enquêteurs privés, par la masse d'informations patiemment collectées.

Le défaut de Bourret est de ne pas avoir bien saisi qu'il avait un rôle capital à jouer, en tant que public-relation entre ufologues amateurs et scientifiques. Il existe actuellement une cassure entre ces derniers, faite d'incompréhension, ou plutôt de refus de compréhension mutuelle. La responsabilité est partagée par les deux parties, comme toujours en pareil cas, et chacun de se renvoyer la balle... Je suis persuadé qu'il n'y avait là rien d'inéluctable ; pour diverses raisons, Bourret n'a pas voulu (ou n'a pas pu) jouer ce rôle. Je le regrette beaucoup, à titre personnel, car cette situation est une impasse qui ne laisse rien présager de bon pour l'avenir de l'ufologie.

Mis à part Jacques SCORNAUX, les scientifiques ufologues font défaut à ce troisième livre, qui manque de colonne directrice ; les connexions se font mal, bref le courant ne passe pas. Si l'on excepte le coup de chapeau bien mérité, à certains groupes ovni (dont le CSERU), le reste n'est que le reflet d'une politique au coup par coup, imposée par les circonstances. Se mettre à l'écoute des extraterrestres est certes intéressant, mais cette communication est à sens unique, ces maudits galactiques n'ayant même pas la politesse de répondre. Le nouveau dossier des ovni n'est pas d'une grande originalité. Seule tentative qui présente quelque intérêt : le sondage (mais c'est une arme à double tranchant, son exploitation pouvant conduire sous la baguette de psycho-sociologues rationalistes-gogamistes, à des conclusions abusives sur les capacités d'imagination folklorique du bon peuple de France).

A ces remarques, on peut rajouter ceci :

1) JC Bourret développe, dans la première partie de son livre, une notion fautive de l'ordinateur, appelée "mythe de l'ordinateur" par Jacques Scornaux ("à la recherche des Ovni", marabout, p. 122-125), et qui consiste à croire que la toute puissance (relative) de l'ordinateur en fait une machine "à penser", voire "à diriger", notion que l'on retrouve dans le livre de Ribes et Biraud ("dossiers de l'intelligence artificielle" chez Fayard).

L'ordinateur exécute, certes, des opérations logiques et mathématiques élémentaires à une vitesse foudroyante, mais il ne fait que cela ; nous sommes loin du monde des robots imaginés par Ribes et Biraud, dont le livre ne contribuera pas à améliorer les relations entre astronomes et informaticiens professionnels (encore que ces derniers puissent y trouver leur compte de rigolade) ; nous sommes loin également, de l'ordinateur suprême du Pentagone, que les Russes tentent (ils ne pensent qu'à ça !) de neutraliser.

2) Doit-on porter les coquilles suivantes au compte de l'imprimeur ou de l'auteur ?

- page 90 : Melvin Calvin, qui n'en demandait pas tant, est littéralement scié en deux ("Melvin, Calvin, prix Nobel de Chimie, perfectionnèrent l'expérience").

- page 170 : les monades de Leibnitz deviennent des nomades .

- page 206 : Jimmy Carter, de gouverneur de Georgie, est bombardé gouverneur de Californie.

3) Quant à l'analyse des traces de Ronchin, bien qu'elle se pare des vertus de l'analyse scientifique, laisse le chimiste docteur es sciences Jacques Scornaux, que nous avons consulté, dubitatif :

.) Il y a bien des impuretés (à Nancy, on trouve Si, Ti, C2, Ni, S2 et Ag), l'analyse de Roubaix étant seulement qualitative.

.) la composition isotopique du magnésium n'est pas anormale, compte tenu des fluctuations expérimentales de l'appareil.

.) il n'y a pas de ion inconnu sur terre : les pics non identifiés à des corps simples correspondent à des ions complexes.

.) s'il est vrai que les proportions de Mg et d'Al ne correspondent à aucun alliage industriel, rien n'empêche cet alliage d'être réalisé en laboratoire, ce qui ne présente aucune difficulté.

Pour ma part, je ne trancherais pas sur le cas de Ronchin, mais vous constaterez qu'en ufologie, rien n'est simple. L'étude des Ovni ne deviendra une science que le jour où les amateurs-autodidactes (qui se considèrent, la plupart du temps, comme des incompris : je le sais, j'en connais!) s'entoureront de toutes les précautions nécessaires (s'ils peuvent utiliser un corpus de connaissances scientifiques suffisant) ou laisseront agir les scientifiques compétents à partir des données brutes qui leur seront fournies. Pour l'instant, nous sommes loin du compte.

4) Quant à l'annexe scientifique, elle n'ajoutera rien au crédit scientifique extrêmement mince de l'ouvrage. La théorie, émise par René Hardy, pour séduisante qu'elle soit, n'est pas très convaincante pour quelques raisons précises : il y a une quinzaine d'années, la théorie qui présentait le vide comme un immense réservoir d'énergie rencontrait un certain succès chez un petit nombre de physiciens authentiques. Elle a donné lieu à quelques publications dans des revues spécialisées, puis fut rapidement abandonnée.

On peut, certes, évoquer une sorte de complot de la "science officielle" comme les "grands-incompris-en-avance-sur-leur-temps" le font toujours (Pagès, Jacques Vallée, pas celui du Collège Invisible : celui de la théorie synergétique qui reste une belle théorie après expérimentation et publication de résultats totalement négatifs dans "la Recherche" -n° 69, p.661- ce qui ne l'empêche pas de rencontrer encore du succès auprès d'amateurs-crédulés-à-qui-on-ne-la-fait-pas). Mais enfin, si elle tenait debout, cela se saurait car on en parlerait automatiquement dans des publications spécialisées importantes, ce qui n'est ABSOLUMENT pas le cas, vérification faite auprès de physiciens authentiques ouverts au problème OVNI.

Qu'on ne comprenne bien (si possible ! et en cas contraire, cela n'a aucune importance) : il ne s'agit pas d'insulter la mémoire de X ou de Y. René Hardy reste, en tout état de cause, un pionnier de l'ufologie, aux mérites incontestables. Mais la science ne peut se contenter de théories,

aussi séduisantes soient-elles, sans bâtir des modèles expérimentables qui rendent compte de ce que la théorie suggère, ces modèles permettant à leur tour d'établir des hypothèses cohérentes, etc... Or l'ufologie vient tout juste de rentrer dans l'ère scientifique avec l'aerodyne MHD de Jean Pierre PETIT, dont le travail, soumis aux vérifications d'usage (notamment auprès de physiciens ultra-rationalistes, qui s'y sont cassés les dents), reste INTACT.

Lorsque mes confrères ufologues amateurs auront saisi que la science est une chose sérieuse, ils auront fait un grand pas vers la sagesse et l'humilité qui leur font souvent défaut, hélas...mais j'ai l'impression de rabâcher ! "

- L'Avis de Marc DERIVE -

J'ai imaginé un instant que la télévision me laissait, pour un soir, le soin de remplacer Bernard Pivot. Il m'appartenait donc de composer un plateau d'auteurs d'ouvrages en vogue...sur les "extraterrestres".

Le nombre d'invités étant limité, j'ai dû faire un choix, et parmi les heureux élus de mon émission aurait figuré JC Bourret pour son dernier livre "la science face aux extraterrestres".

Des trois livres de Bourret sur les OVNI, c'est celui que je préfère et de loin, car s'en dégagent sincérité, engagement intellectuel et rigueur scientifique.

Sincérité parce que, me semble-t-il, ce livre n'a pas été écrit pour obéir à une mode, mais bien pour faire le point sur tout ce qui a été dit, pensé ou écrit à propos d'un sujet très controversé. JC Bourret n'est pas tombé dans le piège du sensationnel, des affirmations à priori ; on sent tout au long de son ouvrage le souci constant de faire référence à la science et à ses progrès.

J'ai aimé la nouvelle apparence de science fiction, exclusivement bâtie en fait à partir d'événements authentiques. L'idée est bonne... "Il faut tout imaginer mais ne rien croire".

Mais, plus encore que la sincérité de la démarche, c'est l'engagement de JC Bourret qui m'a plu. Nous savons bien, pour l'expérimenter tous les jours, combien nous qui nous intéressons au phénomène OVNI, sommes moqués et tournés en dérision par l'opinion publique et la presse en général. Qu'un journaliste occupant un poste important à la télévision, ait le courage de dire clairement qu'il choisit le camp des "joyeux-farfelus-qui-croient-aux-Ovni", voilà de quoi encourager ceux qui, modestement, contre vents et marées, tentent de faire avancer les choses dans ce domaine, en luttant contre l'obscurantisme.

Pour ma part, je pense que quiconque lira ce livre ne pourra pas ne pas en être troublé, surtout par la qualité de l'argumentation de son auteur.

Monsieur Pivot, si un jour vous organisiez "apostrophes" sur ce thème, invitez Jean Claude Bourret, non pas parce que c'est un confrère, mais bien parce qu'il a des choses passionnantes à dire.

Ami lecteur, à vous de juger !

-o-o-o-o-o-o-

NOTA : Nous profitons de cette rubrique littéraire pour signaler, et la presse ufologique s'en est jusqu'ici peu soucieuse, la parution d'un excellent petit livre d'une ufologue compétente et modeste, qui, après la magistrale étude de Michel Bougard signalée dans notre n° 1, vient mettre l'histoire de l'ufologie à la portée de toutes les bourses : "les OVNI du passé", par Christiane PIENS, édition marabout n° 638. A ne pas rater, ainsi d'ailleurs que la toute récente réédition du fameux livre "Mystérieux objets célestes" du non moins fameux Aimé MICHEL (chez Seghers). Indispensable pour qui ne connaît pas.

Bravo aux éditeurs de re-imprimer d'anciens livres introuvables !

Tous nos témoignages rappor-
tent la visite d'humanoïdes
mâles, mais ... et leur femme ?



tribune libre

ou "LES EVADEES DE LA PLANETE MARX "

par Michel PICARD

—o—o—o—o—o—o—

NOTE du CSERU : La "Tribune Libre" de notre numero 1 a suscité des réactions diverses (mais n'est-ce pas justement le propre et l'intérêt de toute tribune libre ?) positives ou négatives. Parmi les mécontents, l'un de nos membres nous a fait parvenir une lettre dont nous citons les passages suivants, qui resument bien les reactions d'une partie de nos lecteurs.

" si je critique la tribune libre de Marc DERIVE, ce n'est point en tant qu'homme de droite levant un sourcil touffu et réprobatif, et montrant les dents dès qu'une voix se fait entendre sur son coté gauche. Je ne critiquerai pas non plus l'article de Derive quant au fond, dans lequel de bonnes idées sont exprimées. Mais je m'élève contre toute tentative de politisation de l'ufologie, qui n'est, et ne doit en aucun cas, être ni de droite ni de gauche. Je me rappelle une inscription qui trônait au dessus de la porte d'entrée d'un club d'équitation ; il était écrit : "laissez votre rang social sur la banquette de votre voiture, et votre coloration politique dans la malle arrière". Une phrase à méditer...". Que nos lecteurs soient rassurés : le CSERU n'est pas un parti politique, et toutes les tendances politiques sont équitablement représentées dans son conseil d'administration !

Mais certaines idées de Marc Derive offraient un commencement de réflexion, que chacun a pu librement mettre à profit. C'est l'essentiel.

La réaction la plus intéressante a été celle de notre ami Michel Picard. Aussi nous vous offrons une seconde "tribune libre", même si elle paraîtra un peu ardue à certains d'entre vous. Mais "phénomène OVNI" n'est pas, comme l'ufologie d'ailleurs, une revue où tout est "maché" pour le lecteur.

—o—o—o—o—o—o—

" Contrairement à Marc DERIVE, ("tribune libre" de Phénomène OVNI n°1 pages 11-12, je ne suis pas un "homme de gauche". Mais je réfute aussi et immédiatement l'étiquette "de droite" que l'on ne manquera pas de m'estampiller en vertu d'un manichéisme que je pense primaire, borné et dépassé. Je ne suis pas "ailleurs" non plus (la place est déjà prise) ; j'accepte à la rigueur d'être à "l'extrême centre" parce que ça ne veut rien dire. La politique politicarde se fait profondément "suer", beaucoup plus rarement rigoler, et si "acheter son pain quotidien, c'est faire de la politique" ainsi que je l'entends fréquemment annoncer par les irréductibles de l'étiquetage, eh bien ! je ne mange pas de ce pain là.

Avant de m'en expliquer plus longuement, je tire mon chapeau (avant de lui tirer ma révérence) à Marc Derive. Il fait preuve de courage en s'offrant à la vindicte de "ceux qui ne votent pas comme lui" et en ouvrant le feu dans une tribune libre assez incongrue, de prime abord, mais tout compte fait pas plus que les criaileries et vaticinations de certains dans les tribunes libres du Monde...

A l'évidence, les propos de Derive sont sincères. On trouvera son argumentation sommaire, mais je ne pense pas qu'il ait le désir d'argumenter,

mais d'abord et surtout de lancer son cri du coeur, de nous ouvrir sa conscience d'homme de gauche. Bref de se défouler, au sens noble (et familial) du terme.

A mon tour...voici ce que je crois.

L'humanité est un champ clos, où s'affrontent en terrain miné des ideologies encombrantes et, de toutes façons, dépassées. Pourtant, l'enjeu est de taille. Il est dans cette interrogation que chacun porte en soi : quel avenir ? question fondamentale, au coeur de tous les débats, et qui fait écho à la quête de notre propre identité : qui suis-je ? où vais-je ?

On en discute depuis des millénaires. Des Grecs à nos jours, les faiseurs de systèmes ont pullulé. La Politique, la Philosophie et la Religion ont tenté d'apporter des réponses trop peu satisfaisantes pour éclairer notre lanterne.

De cette insatisfaction (frustration) est née ce qu'on appelle la "montée vers l'irrationnel", phénomène sporadique, dont il faut chercher l'origine dans le malaise diffus d'ordre métaphysique et qui connaît de brusques flambées au fil des siècles.

A l'heure actuelle, phénomène apparement irréversible, qui prend racine sur la côte ouest des USA dans les années 1960 (ce n'est pas ce que l'Amérique nous a légué de mieux).

L'Etrange, le Merveilleux, le Surnaturel connaissent depuis une faveur croissante, qui se reflète particulièrement dans une vague littéraire déferlante...cela signifie que les Marchands du Temple ont "mis le grappin" sur un filon, dénaturant ce qui reste une aspiration profonde, mais formulée.

Il est vrai que la qualité de cette littérature est inversement proportionnelle à sa vocation commerciale, c'est à dire en dessous de tout !

L'Esotérisme et l'Occultisme font recette à défaut d'en proposer d'infailibles. Les guérisseurs philippins se voient consacrer des livres après la mise à jour de leurs talents de manipulateurs ; la Bible devient un caravansérail d'extraterrestres plus ou moins obsédés sexuels (plutôt plus que moins) ; l'Atlantide, qu'on ne finit pas de retrouver, n'est pas perdue pour tout le monde ; l'on attend avec une délectation morbide le récit des prochains rescapés du triangle des Bermudes ; on promet le développement de vos pouvoirs paranormaux (l'invisibilité en 10 leçons, la lévitation en 5, les gains au tiercé en écoutant la cassette n°2,...) et les gourous, nouveaux hommes providentiels (?) aménagent notre "espace intérieur" pour trois fois rien !

Le bon sens, qui a tant de mal à trouver pignon sur rue, est cette fois bafoué par ce qui constitue un phénomène sociologique d'une grande ampleur.

Selon Rémy CHAUVIN ("Introduction à certaines choses que je ne m'explique pas", chez C.A.L.), une constatation s'impose : "c'est surtout la jeunesse qui constitue une clientèle assidue pour toutes les branches du fantastique, ce qui doit bien vouloir dire qu'il lui manque quelque chose d'important dans notre civilisation". Mais quoi ?

J'ai mentionné plus haut les insuffisances de la Politique, de la Philosophie et de la Religion. Elles sont notoires car elles ont bâti des systèmes de pensée pour, précisément, éviter de penser ; elles ont fourni les fausses clés qui épargnent de réfléchir. Leurs capacités prophétiques ont été prises de court par leur confrontation avec la réalité quotidienne, tout bêtement. Sinon, comment expliquer la prolifération explosive des sectes, les convulsions de Berkeley (Californie, 1964), de Paris (mai 1968), l'immense désaffection devant la politique politicienne et la foi (1), la baisse générale de la natalité (compte-tenu des causes purement mécaniques), l'ampleur (et le refus de récupération) du mouvement écologique,...).

Les idéologies et les doctrines se sont voulues panacées, mais elles étaient bâties sur du vent. Elles se paraient des vertus de la révélation, mais surtout pour nous épargner tout effort intellectuel. Marx, Freud, Hegel, Sartre (et compagnie) ont répondu à tout, mais surtout pour faire croire aux ignorants que ce qu'ils ne savent pas est inutile et dangereux.

Seulement, les ignorants ont réfléchi et découvert qu'on les menait en bateau-ivre : celui des psychologies réductionnistes :

"L'homme n'est qu'un ensemble de mécanismes (Pavlov et les behavioristes) ; l'homme n'est que son action (Sartre), l'homme n'est qu'une dépendance de l'économie (Marx) ; l'homme n'est que la dialectique de l'esprit inscrite dans l'histoire (Hegel) ; l'homme n'est que les avatars de sa libido (Freud)" . Louis PAUWELS (qui ne se fait pas que des amis en soulevant ce lièvre), ajoute (2) :

"somme toute, des philosophies de l'anti-conscience, des sciences humaines de l'homme-mort, des manières scientistes de cacher la condition humaine, des idéologies du cadavre psychologique" .

Certes, le cadavre de Marx bouge encore. Mais il se trouve quelques jeunes gens, les "nouveaux philosophes", qui tentent de l'évacuer : entreprise méritoire, qui représente bien des difficultés : certains morts ont la vie dure ! Ceux que j'ai baptisés "les évadés de la planète Marx" se nomment Jean-Marie Benoist, Glucksmann, B.H. Levy, etc sans oublier Maurice Clavel, plus tout à fait jeune, sinon d'esprit. Quel est, en substance, leur cri ? Que le Goulag est inscrit dans Marx ! (3) A tous ceux qui voudraient vérifier et approfondir, je ne puis que renvoyer aux ouvrages cités en référence (4). J'ajouterais simplement que cette nouvelle pensée est rafraîchissante, car, à démonter le mécanisme du marxisme, à prouver qu'il est aussi l'opium du peuple, un autre son de cloche se fait jour, et nous change du sempiternel dualisme gauche-droite (les méchants à droite, les bons à gauche). Ne l'oublions pas, ces propos viennent d'hommes de gauche en train de couper le cordon ombilical.

Dans ce maelström, où se situent le progressisme, le conservatisme, éventuellement le rejet, la récupération ou la prise en compte de phénomènes saugrenus comme l'UFOLOGIE, la PARAPSYCHOLOGIE, ... ?

Pour mémoire, je rappellerais l'outrance de Sartre qui vend la mèche en déclarant la Science sans importance et la nature inutile ; "propos aussi perspicace qu'artificieux" note Aimé MICHEL dans un essai sur Arthur Koestler (5), "car rien n'est plus utile, rien n'est plus important que de savoir comment fonctionne l'Univers, nous compris, puisque cette connaissance seule nous éclairera sur notre destinée et nous débarrassera des idéologies. Il est certain que si l'on s'est donné corps et âme à une idéologie, on doit d'urgence déconsidérer la Science et cacher ce qu'elle nous montre".

Nous y voilà ! La Science... c'est le fond du problème. Mais au fait, de quelle science s'agit-il ? Celle du matérialisme, du rationalisme-dogmatique-réductionniste ? Celle de la censure idéologique ?

Hélas, le rejet du matérialisme en tant qu'interprétation de la science vient de s'accomplir. La biologie vient d'évacuer l'orthodoxie neo-darwiniste (6), elle s'est émancipée d'une vision globale vieille de 2000 ans et, ainsi dépoussiérée, nous confie que l'apparition de la vie, loin d'être le produit d'un hasard miraculeux, est inéluctable dans un Univers où tous les efforts de la nature tendent vers une poussée de plus en plus complexe, vers l'humain, puis vers le surhumain.

Hélas, la science de la paroisse rationaliste s'est investie unilatéralement d'une mission, au nom de la déesse Raison (qu'elle prostitue quand c'est nécessaire) : défendre coûte que coûte la conception d'une science sécurisante, où l'on a tué tout ce qui est au-dessus de l'homme, Dieu en premier, les supra-humains ensuite. Mais cette science est celle des a-priori,

des dogmes et des postulats, car elle apporte un catéchisme de ce qu'il faut croire ou pas. Cette science est celle des "mensonges et des tabous", ainsi que le déclare François de CLOSETS (7). Oui, ce rationalisme forcené est bouché à l'émeri. Il nous vient en droite ligne du 18^e siècle, notamment inspiré par l'oeuvre du baron d'HOLBACH (8), lui-même inspirateur (avec les matérialistes de l'époque) du marxisme.

Hélas, la science édulcorée par la censure idéologique est bien incomplète. "Le pouvoir intellectuel dominant abaisse ainsi un rideau, soit de fer (le silence), soit d'ouate (la défiguration) entre le lecteur et les oeuvres, les informations, les arguments, qui perturbent la dévotion idéologique" (9).

J'ai un exemple caractéristique à vous soumettre : dans le journal "le Monde" du 1-9-76, le journaliste Maurice Arvonny, spécialiste de la rubrique sciences, faisait une critique du livre de Jean Claude BOURRET "le nouveau défi des OVNI" (edit. France-Empire). Ce texte est un modèle du genre. Il pêche tout simplement par omission car, dans son analyse apparemment exhaustive, M.Arvonny "oublie" de mentionner l'un des articles les plus importants jamais écrits sur l'Ufologie, je veux parler du PROBLEME DE LA PREUVE EN UFOLOGIE, de Pierre GUERIN. Faut-il rappeler que, dans ce texte, Guérin (astrophysicien au CNRS) montre de manière irréfutable que la réalité des OVNI se fonde sur un faisceau de preuves testimoniales (celles requises par la science en cas d'observation directe, comme en astronomie par exemple) qui, "considérées conjointement, ne peuvent qu'emporter l'adhésion de tout esprit intellectuellement honnête".

Bel exemple de censure idéologique : on ne parle pas de ce qui est gênant. Je pourrais citer de nombreux autres cas, de même nature et portant sur les sujets qui nous intéressent. Il me suffira d'ajouter que le pouvoir intellectuel dominant (c'est à dire "l'intelligentsia", qui s'exprime notamment dans le Monde) est coutumier de ce fait : je mentionnerais, pour mémoire, la position de Nicolas Vichney (prédécesseur de M.Arvonny) sur le problème OVNI ; celle de M.Blanc sur la parapsychologie (M.Blanc est chroniqueur scientifique dans "la Recherche", mensuel quasi-officiel du CNRS) ; celle d'Alain Ledoux sur le même sujet -dans Science et Vie) ; celle de Robert Clarke (présentateur, à TF1, d'émissions à caractère scientifique) sur tous les sujets sulfureux...

Bref ! Ceux qui, comme moi (et Marc Derive) s'intéressent à ces problèmes savent bien de quoi il retourne et de quel côté vient le vent.

Je vais vous faire un aveu : j'ai la faiblesse de préférer une science ouverte à tous les phénomènes de la nature, qui s'occupe de tous les thèmes, y compris ceux refusés par l'Académie des Sciences, celle qui reprend à son compte l'entreprise ratée des philosophes, des théologiens et des politiciens, à savoir les vraies questions sur la nature, l'origine et la destinée de l'homme.

Les idées de Marc Derive sont infiniment respectables, mais je remarque, incidemment, que le vocabulaire employé est bien un vocabulaire de militant pour une idéologie de combat : "abdiquer tout espoir de combat", "soumission à des idées dangereuses",...

Je prétends que la bouillie (10) issue de la philosophie, des sciences humaines et des sciences sociales est la gangrène de notre esprit. Je dis qu'il est plus que jamais nécessaire de laisser l'ufologie, la parapsychologie,..., en dehors de toute tentative de récupération par l'idéologie dominante, par l'idéologie dominée, par n'importe quoi...et n'importe qui !

Je laisserais la conclusion à Aimé MICHEL : "nous avons trop, en France, d'idées cuites comme semelles par des maîtres queux depuis longtemps rancornis" (11). On ne saurait mieux dire.

- NOTES -

(1) 90% des étudiants n'adhèrent à aucun mouvement politique ou syndical. Lire à ce sujet le dossier du Monde de l'Education (octobre 1977). Sur la foi, je me réfère aux travaux du Synode Romain (cf. le Monde du 7-10-77) et aux récents sondages publiés dans la Vie Catholique.

(2) Louis PAUWELS : "ce que je crois" (livre de poche), pp 245 et 281. Livre, dédié au "noble Aimé MICHEL", à lire et à méditer. On peut tout reprocher à Pauwels, sauf de ne pas être intelligent et lucide.

(3) Nul ne s'étonnera si je précise que le détonnateur de cette pensée iconoclaste fut l'arrivée en Europe occidentale de SOLJENITSYNE ; nul ne s'étonnera non plus de la formidable réaction contre ces "nouveaux philosophes". Lire par exemple "contre la nouvelle philosophie" (Galliard), et l'article de Deleuze dans le Monde du 19-20 juin 1977.

- (4) - GLUCKSMANN : "la cuisinière et le langage d'hommes" (Seuil)
"les maîtres penseurs" (Grasset)
- B.H.LEVY : "la barbarie à visage humain" (Grasset)
- J.M.BENOIST : "Marx est mort" (Galliard)

Pour une vue d'ensemble, consulter le numéro spécial de Magazine Littéraire (n° 127-128) consacré à "20 ans de philosophie en France".

(5) "Question de" n° 14, page 15. Arthur Koestler est un "évadé" de la première heure. Son oeuvre est d'une importance considérable, notamment sur la parapsychologie et la notion de HASARD. L'article d'Aimé MICHEL permet de mieux saisir la fascinante trajectoire de Koestler.

(6) La dernière Bible de l'Eglise matérialiste fut le livre de Jacques MONOD, "le hasard et la nécessité", "qui sera peut-être le chant du cygne de toute une génération quelque peu présomptueuse", note Koestler, qui ajoute : "on croirait entendre la voix de Moïse sur le Mont Sinaï plutôt que celle d'un généticien de l'Institut Pasteur" (cf. "le hasard et l'infini", L'Esprit éditeur, page 76). Koestler révèle aussi que "certains critiques l'ont malicieusement accusé de prêcher le Monodthéisme".

(7) Sciences et Avenir de juin 1977

(8) Pour mieux saisir les blocages et les refus du rationalisme moderne, notamment sur le plan scientifique, il faut absolument lire d'Holbach : par exemple, aux Editions Sociales, "premières oeuvres".

(9) Louis PAUWELS (encore lui !) dans le Figaro-dimanche du 8-9 octobre 1977. Sur le plan politique, lire "la nouvelle censure" (chez Laffont) de Jean-François REVEL.

(10) Rémy CHAUVIN parle de "l'extraordinaire bouillie mâtinée de marxisme, de gauchisme, de structuralisme, de je-ne-sais-quoi-en-is-e !" (page 28) dans un remarquable petit livre à méditer : "du fond du coeur" (Retz edit).

(11) "Question de" n°6 page 37, à propos d'un article sur "la gnose de Princeton".

Signalons, pour terminer, dans "contre la nouvelle philosophie" (note 3), page 13, la cocasserie de l'allégorie relatif à l'obscurantisme des OVNI, de Guy Lux, de Mgr Lefebvre et des nouveaux philosophes !

M.P.

surveillance du ciel ~

Depuis cet été, le C.S.E.R.U. organise des soirées d'observation du ciel, en collaboration avec la majeure partie des groupes ufologiques français et étrangers.

Le but de ces soirées est de couvrir systématiquement tout le territoire national, dont les frontières sont dépassées grâce à des observateurs belges, italiens et suisses.

Les soirées d'observation se déroulent une fois par mois, date fixée suivant un calendrier annuel. Chaque groupe régional transmet dans les cinq jours son rapport au bureau central de la S.V.E.P.S. (Toulon) qui répercute dans les 3 semaines après la surveillance, une synthèse regroupant tous les résultats des participants.

Le CSERU organise ces soirées au Mont-Revard (1500 m). Le groupe est équipé du matériel suivant : jumelles, lunettes et télescope, appareils photographiques, détecteurs de champ magnétique, compteurs Geiger, cartes du ciel et boussoles.

Les projets pour 1978 consisteraient à créer un deuxième groupe de surveillance sur la chaîne de l'Epine, avec vision vers Lyon et une portion du massif de la Chartreuse. Les deux groupes seraient en liaison radio permanente, ce qui permettrait de couvrir un espace géographique et celeste plus étendu. Ce projet sera opérationnel au printemps.

De plus, des liaisons radio amateur sont prévues à l'échelon national; nous sommes actuellement en contact avec les radio-amateurs chambériens, et nous espérons déboucher sur une solution concrète. Cela nous permettrait de signaler très rapidement toute trajectoire ou observation, à nos autres collègues ufologues en alerte eux aussi (Griphon de Marseille, Palmos de Montpellier, Veronica à Nîmes, Sveps de Toulon,...).

Les résultats de ces soirées de surveillance ne manquent pas d'intérêt. Outre le fait qu'elles permettent au neophyte de se familiariser avec le ciel, les alertes sont parfois sérieuses. C'est ainsi que le 29 octobre 1977, nous avons aperçu à 21h30 une boule jaune lumineuse, se déplaçant de NW vers NE, traversant le ciel en 40 sec., 15° environ au dessus de l'horizon nord, avec deux nettes accélérations pendant le parcours ; le détecteur de variation de champ magnétique a fonctionné, et deux photos purent être prises. Vers 22h34, deuxième apparition d'une boule jaune (même phénomène et trajectoire que la première observation), déclenchement immédiat du détecteur, puis disparition du phénomène au bout de 15 sec. vers le nord. L'enquête est en cours.

Les personnes qui sont éventuellement intéressées peuvent s'adresser au CSERU, qui leur communiquera alors les dates des soirées d'observations, ainsi que les consignes. En cas de mauvaises conditions météorologiques, les soirées sont annulées.

Serge CHAZOTTES

Responsable des surveillances

—o—o—o—o—o—o—

COURRIER

—o—o—o—o—o—o—

Nous ouvrons, avec ce numero 2 de "Phénomène OVNI", nos pages à nos lecteurs. Cette revue est la votre, et, que vous soyez ufologue averti ou novice, toute idée, critique, remarque, suggestion,... sont bienvenues.

C'est ainsi qu'à propos de notre article "1908 en Sibérie" paru dans notre numero 1, nous avons reçu quelques pertinentes remarques d'un des meilleurs ufologues français, Jacques SCORNAUX, docteur es sciences. Nous les portons à votre connaissance.

" (...) J'aurais quelques remarques à formuler à propos de l'article sur le mystère de la Toungouska. Tout d'abord, rien ne permet d'affirmer qu'une comète aurait nécessairement été aperçue bien avant. Une comète de très petite taille (quelques dizaines de mètres de diamètre) suffit en effet à expliquer les destructions de la Toungouska, et pour peu qu'elle soit passée à son périhélie avant de venir heurter la terre, elle se serait approchée de notre planète selon une direction proche de celle du soleil et aurait donc été cachée par le rayonnement de celui-ci. On ne peut pas avancer non plus que l'angle de rentrée dans l'atmosphère d'une comète serait nécessairement proche de 90°.

Le seul argument vraiment convaincant contre l'hypothèse de la comète (ou de tout autre phénomène cosmique naturel) est en fait celui de la faible vitesse : plusieurs témoins ont été attirés hors de chez eux par le bruit et ont encore eu le temps de voir l'objet. L'argument du changement de direction est en revanche très douteux : je crains fort qu'il ne s'agisse là d'un "embellissement" récent. M Maurice de SAN, qui a lu ou s'est fait traduire tous les témoignages originaux, n'a assuré qu'aucun d'entre eux ne fait allusion à cette modification de trajectoire. Baxter et Atkins ont sans doute "repiqué" cela dans un autre livre, tout comme Weverbergh que vous citez en référence.

Soit dit en passant, l'ouvrage de Weverbergh est à considérer avec grande prudence. Seul le chapitre sur les observations roumaines, écrit avec Ion Hobana, qui est un chercheur sérieux que j'ai eu l'occasion de rencontrer, est vraiment digne de confiance. Pour le reste, mon compatriote Julien Weverbergh, qui ne dispose pas de plus d'informations sur les pays de l'Est que vous et moi, n'a en fait repris que des informations de seconde ou de troisième main, avec toutes les réserves que cela impose...

A mon avis, vous auriez dû plus vous inspirer pour votre article sur la Toungouska de l'excellente étude de Maurice de San, dont le nom n'est même pas cité, bien que vous indiquiez Inforespace en référence. C'est selon moi la meilleure étude qui existe sur la question : elle se fonde autant que possible sur les témoignages originaux et expose sans jamais quitter la prudence et la rigueur de la science, pourquoi l'hypothèse de l'explosion accidentelle d'un vaisseau cosmique paraît en fin de compte la plus probable.

Mais ce n'est là qu'un reproche très véniel pour votre revue qui, je le répète, a atteint un excellent niveau".

(nous signalons au lecteur que J. Scornaux est l'auteur d'un excellent livre sur les ovni "à la recherche des OVNI", collection marabout, n° 565)

—o—o—o—o—o—o—

dans la presse ~

" Une base d'OVNI dans les Pyrénées, près de Huesca ? "

(Nlle republique des Htes Pyrénées du 27 sept 77, le Progrès du 28)

Une véritable vague d'OVNI semble s'être abattue ces jours derniers en Espagne dans la région de Huesca (province d'Aragon), si l'on en croit le témoignage de nombreuses personnes d'origines sociales les plus diverses.

Trois OVNI lumineux et présentant des caractéristiques étranges ont été aperçus samedi par plusieurs témoins. Lundi, 4 nouveaux OVNI ont été observés par de nombreuses personnes. Un professeur de dessin de Huesca a révélé avoir observé au dessus de sa maison un ovni diffusant une clarté très vive. Selon le témoin, la clarté diffusée par l'objet a illuminé la maison toute la nuit, le laissant "paralysé de terreur".

Certaines personnes soutiennent qu'une véritable base d'Ovni existerait dans les Pyrénées dans la région de Huesca, et plusieurs expéditions de montagnards ont été mises sur pied dans le but de la localiser".

" Une dixième planète dans le système solaire ? "

(Dépêche du Midi, 10 nov 77)

"Pasadena (Californie) : une dixième planète a peut-être été mise en évidence dans notre système solaire par un astronome de l'institut de technologie de Pasadena (Californie), Mr Charles Kowal.

Cet objet, qui n'a pas encore été classé comme planète, n'est cependant "ni un astéroïde, ni une lune d'une autre planète, ni une comète", a souligné un porte-parole de l'Institut.

Son diamètre est de 160 km environ, et il tourne autour du soleil entre Saturne et Uranus, à peu près sur le même plan que les autres planètes du système solaire, a précisé le porte-parole. Il se trouve d'autre part à 2,4 milliards de km de la terre et sa période de rotation autour du soleil est de 115 ans ".

" OVNI et manoeuvres de l'Otan " (Midi libre du 26 octobre)

"Des OVNI auraient observé des manoeuvres de l'OTAN. Le quotidien de Lisbonne "A capital" y croit dur comme fer. Des témoins ont rapporté que de mystérieux ovni avaient été observés survolant l'océan au large des côtes, précisément au moment où se déroulaient les manoeuvres de l'Otan "safari".

"Un OVNI aperçu au large de l'Afrique Australe" (j'Informe, 24 ou 25 nov 77)

Un objet volant non identifié a survolé pendant plusieurs minutes, le 15 novembre, un bateau de pêche portugais, le "Pardelas", au large de l'Afrique australe. Selon le commandant de bord qui a décrit le phénomène gardi à Lisbonne, l'OVNI a réfléchi pendant 8 minutes une forte lumière sur le bateau. Pendant ce temps, les services d'alarme du bateau se sont mis à fonctionner, comme si les circuits électriques ou les appareils de bord étaient tombés en panne. L'OVNI s'est ensuite éloigné à grande vitesse et, selon le commandant du Pardelas, la vie à bord est redevenue normale".

- "un OVNI dans le ciel garinois" (dépêche du Midi, 17 nov 1977)

Nîmes : deux habitants de la région d'UZÈS (Gard) ne sont pas encore revenus de la surprise qu'ils viennent d'avoir. Alors qu'ils circulaient de nuit en auto, ils apercevaient une sorte de boule, de couleur grise, immobile, silencieuse, suspendue dans l'air à deux ou trois mètres du sol.

"L'objet" avait environ 4 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur. Deux lumières circulaires se découpaient sur sa partie la plus large, faisant penser à des hublots ou à des phares blancs. A sa base, on distinguait une autre lumière, de couleur violette, qui clignotait avec un vif éclat.

Après 3 ou 4 minutes de vol totalement statique, une fumée rappelant le brouillard s'échappait par le bas de l'OVNI qui s'élevait lentement à quelques dizaines de mètres d'altitude, pour ensuite suivre une trajectoire rectiligne et horizontale. Les manœuvres avaient l'air de s'effectuer de façon appliquée et précise, et son déplacement était apparemment lent. Peu à peu, il disparaissait à la vue des Uzétiens".

- "Nations Unies : 1978 année des OVNI ?" (Figaro fin nov 77)

"Indifférente somnolente, scepticisme offusqué ou attention soutenue, les délégués aux Nations Unies ont abordé de manières très diverses le problème des OVNI, dont ils viennent de débattre pour la première fois officiellement.

C'est à la demande de Grenade, petite île indépendante des Caraïbes, que l'ONU a décidé de tenir une assemblée générale consacrée à ce sujet. "Nous disposons de l'appui de nombreux savants et j'anticipe avec confiance l'appui des nations du Monde" a déclaré sir Eric Gairy, premier ministre de Grenade, en annonçant qu'il allait mener une campagne destinée à sensibiliser l'ONU sur le phénomène OVNI dans le monde. S'affirmant encouragé par l'intérêt que porte à la question le président Carter, qui affirme tout comme lui avoir vu un ovni, le premier ministre de Grenade a même élaboré un projet de résolution aux termes duquel les Nations unies feraient de 1978 l'année des Ovni et créeraient une agence destinée à leur étude".

- "Phénomènes étranges sur le Tchad" (Info Tchad du 10 sept 77)

Les habitants de N'Djamena, de Krim-Krim et de Beinamar ont été intrigués, certains terrorisés, par des phénomènes inhabituels apparus au dessus de ces localités dans la nuit du 7 au 8 septembre.

A N4Djamena, un objet lumineux semblable à une étoile filante a traversé le ciel du N au S, vers 20 heures. Cet objet, d'aspect nébuleux, semblait se désintégrer en avançant. Les témoins oculaires avaient l'impression qu'il "volait" lentement et à basse altitude. A un moment de son trajet, l'objet leur a donné l'impression qu'il grandissait, comme par explosion, puis il s'est lancé plus rapidement, suivi d'une très longue trainée lumineuse.

Dans la même nuit, à 21 h, au poste administratif de Krim-Krim (à 400 km de N4Djamena à vol d'oiseau), 12 détonations successives ont été entendues, accompagnées d'éclairs. Selon la gendarmerie, ces détonations s'étaient produites à basse altitude et ressemblaient à des feux d'artifice. Elles ont traversé la localité du N au S et ont disparu après un instant. La gendarmerie a noté qu'aucun avion n'a survolé la localité ni avant ni après les détonations.

La brigade de gendarmerie de Beinamar (proche de Krim-Krim) signale que la même nuit, vers 22h30, la ville a été survolée à 4 reprises par 11 lumières "en forme de mirage", allant du N au S. Ces lumières étaient passées en silence et l'une d'elles est revenue vers le N avant de disparaître" (A.T.P.)
NOTA : cet article nous est communiqué par un lecteur, lui-même témoin cette nuit là à N'Djamena, il nous ajoute ceci : "de la taille d'une étoile mais plus jaune et à basse altitude, et qui bouge irrégulièrement. Ce n'est donc pas un satellite puisque la lumière change de cap". Merci pour ces précisions.

GANYMÈDE

-o-o-o-o-

Satellite de Jupiter, il fut survolé pour la première fois par un engin terrestre en novembre 1973 : PIONEER 10 près de deux ans après son lancement. Il passa à 125.000 km de JUPITER, étudia la ceinture d'astéroïdes avec un détecteur et trouva sans aucun dommage pour lui-même un passage à travers cette région peuplée de milliers de petites planètes. Les autres instruments embarqués sur le vaisseau spatial étaient des magnétomètres, des photomètres, un télescope à tube Geiger, un télescope pour rayons cosmiques et un analyseur de plasma.

Le champ magnétique de Jupiter est 250.000 fois plus grand que celui de la Terre. Planète chimiquement semblable au Soleil, elle rayonne deux fois et demie l'énergie reçue du soleil sous forme d'une radiation infrarouge, mais elle n'est pas assez massive pour créer la température et la pression interne nécessaires aux processus nucléaires détectés dans le soleil et les étoiles.

On a déduit, dans notre connaissance actuelle de Ganymède, qu'il n'y a pas impossibilité absolue d'une forme de vie. Rappelons qu'il tourne à quelques 1.070.000 kms de Jupiter et que sa taille exacte n'est pas déterminée.

L'étude mythologique de Ganymède n'a pas encore été étudiée profondément. Nous la rappellerons brièvement en citant Guy Tarade (1) : "Zeus, mécontent des services de Hebe chargée de verser l'ambrosie, remarqua en Crète un jeune garçon d'une beauté merveilleuse : Ganymède. Il résolut de l'enlever et d'en faire l'échanson des Dieux. Il prit pour cela la forme d'un aigle, saisit l'enfant et remonta au Ciel en l'emportant avec lui (2). Dans l'iconographie religieuse, Saint Jean, le patron des Initiés, est aussi représenté avec l'aigle comme symbole. Les prêtres savants pre-colombiens recevaient lors de leur intronisation un pentacle-calendrier magique au verso duquel figurait un guerrier coiffé de plumes d'aigle. Le vase que tient Ganymède, c'est aussi celui que tient St Jean, le Graal, ce vase sacré symbolique dans lequel le sang du Christ représente la Connaissance et l'Amour.

Ganymède versant sur le monde le contenu de son urne symbolise la diffusion des doctrines esotériques avec la venue de l'Ere du Verseau dans laquelle nous avons déjà pénétré. Le symbole du Verseau c'est l'onde en tant qu'élément liquide, c'est à dire l'eau, mais aussi les forces hydroélectriques, et les radiations cosmiques tout comme les ondes radio, et peut-être aussi, une énergie nouvelle et inconnue, identique à celle qui propulse les OVNI.

En un mot, le GANYMÈDE de la mythologie grecque représente l'ère future que les hommes de notre planète vont vivre".

Ufologiquement, il semble que la première fois connue, qu'une entité cosmique soit entrée en communication avec un terrestre, aurait eu lieu en novembre 1952 au Brésil (3). Dino Kraspedon déclara qu'il vit 5 ovni sur les montagnes de la chaîne Angatuba, dans l'Etat de Sao Paulo, et qu'il entra ensuite dans une machine au sol et contacta les visiteurs. La machine était, paraît-il, un appareil en forme de cloche de 90 mètres de largeur. L'un des occupants, un homme de plus de 1 m 80, lui dit qu'ils vivaient sur Io et Ganymède, où il n'y avait pas seulement des races grandes,

des races moyennes comme sur la terre, mais des petites races, et encore des races à pigmentation blanche rouge et noire. (Aucune confirmation n'est connue de cette histoire).

Une des plus extraordinaires connue arriva le 23 aout 1965 à Mexico à un groupe d'élèves d'une école secondaire locale et à un autre groupe de 3 étudiants de l'Université de La Salle, qui ont, tout à fait séparément et sans se connaître les uns les autres, rencontré d'étranges visiteurs (4).

Ils avaient aperçu un énorme disque au sol, de 50 m de largeur et d'un métal brillant comme l'acier inoxydable. La lumière émise était d'un blanc très intense. L'équipage était composé d'êtres de plus de 2 mètres de haut semblables aux terriens, vêtus d'une combinaison d'une pièce, d'apparence métallique. Les deux groupes d'étudiants furent invités à monter dans l'appareil qui les mena au bout de trois heures à une gigantesque station de l'espace. Durant les vols, les deux groupes remarquèrent le profond silence régnant à l'intérieur ; on leur dit que leurs hôtes communiquaient par télépathie et que tous les appareils visibles dans l'engin étaient actionnés par le pouvoir de la pensée.

Arrivés à la station spatiale, ils virent de nombreux habitants qui différaient grandement entre eux par la taille et l'apparence, et provenaient de divers endroits de notre système solaire. Ils auraient même rencontré toute une famille brésilienne. Partout régnait le même silence. Les êtres déclaraient venir de GANYMEDE, qu'ils étaient en avance sur nous de 1.000 ans et qu'ils connaissaient plus de 700 langages terrestres.

(En 1965, le cas précédent devait être connu au Mexique, et ce cas peut être une supercherie inspirée par lui). Dans le même genre, nous renvoyons le lecteur à un autre "voyage" vers Ganymède, supercherie évidente, signalée par la revue du G.E.P.A. "phénomènes spatiaux" (numero 14, decembre 1967, p. 32-33).

Toutefois, il est important de noter qu'il y a eu en Amerique Latine une importante liste d'observations concernant des êtres grandement avancés disant habiter GANYMEDE. Ces histoires et rumeurs sur Ganymède remontent au moins jusqu'en 1950 et peuvent toutes avoir pour origine des prétendus contacts psychiques établis avec des entités de l'espace par des mediums de Buenos-Aires (5).

Et maintenant, où en sommes-nous ?

Et bien en aout 1977, les USA ont lancé VOYAGER 1 et 2 en direction de Jupiter qui devrait être survolé le 5 mars 1979. Il faudra donc attendre cette date pour obtenir des renseignements complémentaires aux sondes PIONEER.

Toutefois, les Americains ne perdront pas leur temps en attendant puisque la première mission planétaire de la navette spatiale aura Jupiter comme objectif. Ce projet a été baptisé "JUPITER ORBITER PROBE MISSION" et pourra commencer à être financé dans le cadre du budget 1978 de la NASA. Il s'agirait d'une sonde automatique combinant les appareils et les caractéristiques de PIONEER et des MARINER. Le lancement serait effectué le 8 janvier 1982 afin de mettre à profit le moment où Jupiter traverse le plan de l'écliptique, ce qui réduira l'énergie requise pour atteindre cette planète et la vitesse d'arrivée en orbite. Il faudra 1.059 jours à la sonde pour parvenir dans la banlieue de Jupiter. Ainsi le compartiment de descente n'entrera pas dans l'atmosphère de la planète avant le 15 novembre 1984, mais au cours de sa descente il fera toute une série de mesures, qui seront envoyées par ondes radio vers l'autre partie du compartiment restée en

orbite, qui à son tour relaiera vers la terre. L'un des dangers sera l'intense ceinture de radiations qui entoure Jupiter et ses satellites naturels. Trois d'entre eux, dont GANYMEDE, seront étudiés par la sonde qui les survolera onze fois avant de changer d'orbite.

Tous ces détails ont été révélés au 27^e Congrès de la Fédération Astronautique Internationale d'octobre 1976 en Californie, mais si nous devons attendre aussi longtemps les découvertes que celles qui ont été faites, en totalité, sur la Lune, nous avons encore le temps d'en reparler.

Marcel PETIT

- (1) "Soucoupes volantes et civilisations d'Outre Espace", Guy TARADE, J'ai lu - l'Aventure Mystérieuse.
 - (2) Tableaux de Lesueur au Louvre et de Rubens à Madrid.
 - (3) Meu Contacto com os discos voladores. Dino KRASPEDON. Rio de J. 1958
 - (4) Ultimas noticias, Mexico 22 aout 1965. Ultima Hora, Buenos Aires, 22 aout 1965, qui donne les noms entiers des étudiants. Bayreuther Tageblatt, Allemagne, 28 sept. 1965. la Montagne, France, 23 aout 1965.
 - (5) Les commentaires restrictifs sont de Charles Bowen, dans son livre "en quête des Humanoïdes", J'ai Lu, l'Aventure Mystérieuse.
- =====

- DERNIERE MINUTE : un MYSTERE ECLAIRCI ? -

(ADDITIF à la critique du livre : "Ces OVNI qui annoncent le sur-homme", de P.Vieroudy, parue dans notre numero 1).

par Michel PICARD

-o-o-o-o-o-o-

La thèse vieroudienne de la "création psychique des OVNI" vient de recevoir un renfort inattendu, dont Vieroudy se serait (peut-être) fort bien passé...néanmoins, le fait est là !

Le dernier livre de Robert CHARROUX : "Archives des autres Mondes" (Laffont editeur) vient de paraître et va contraindre Vieroudy, soit à subir un encombrant voisinage, soit à poursuivre Charroux pour plagiat.

De quoi s'agit-il ?

La dernière partie de ces nouvelles "Archives..." est consacrée, noble et oblige, au problème des extraterrestres. Fort d'une autorité qu'il se confère sans retenue (" nous avons la possibilité, par nos milliers de correspondants, lecteurs et amis, de recenser la quasi-totalité des informations mondiales sur les OVNI", p. 385), Charroux aborde le phénomène OVNI sous l'angle des "projections mentales" en citant une sommité internationale en ce domaine, le psychanalyste jungien CAHEN : "il faut aborder le problème des soucoupes volantes comme on aborderait un rêve diurne, une image de rêve diurne. Ceux qui les voient sont parfaitement sensés et souvent si rationalisés qu'ils ont mis leur potentiel d'inconscient sous pression. Et puis, soudain, ce potentiel se libère, explose et perturbe la perception habituelle du monde. De même qu'un volcan, quand il entre en éruption, projette des laves plus ou moins individuelles (sic!), l'homme refoulé, non sécurisé, inquiet, bref l'homme en mal de projection (resic!) extériorise

les désirs et les images-désirs qui sont en lui depuis toujours (les structures mentales ou les archétypes de Jung)", Page 398.

Grand admirateur de Lucifer, Robert Charroux s'était déjà, p. 161, laissé aller à une confession pleine d'intérêt : "même les "petits hommes verts" des pseudo-soucoupes volantes répondent à cet impératif forgé par le subconscient collectif en souvenir, peut-être, de la lointaine aventure luciférienne".

Ensuite, page 394, éprouvant sans doute le besoin d'affermir ses positions, Charroux s'en remet à une autre ~~autorité~~, aussi incontestable que le professeur Cahen, je veux parler de celui que le monde entier vénère (et nous envie), l'illustrissime prince de Melchisédech, "suprême et direct souverain royal de toute l'Europe", et empereur de l'Univers, dont le siège est à Paris, rue Jules Vallès. Que dit le Prince ? "De vrai, que les soucoupes volantes partent de la Terre".

Et Robert Charroux de conclure (p. 412) :

"Très probablement, les OVNI ne proviennent pas de civilisations humaines extraterrestres, mais ont un rapport avec les événements cosmiques ou avec les rêves, les délires, les troubles de ce que nous pourrions appeler le SUBCONSCIENT de la grande Entité ou grande Conscience Universelle".

J'ai refermé ce livre de Charroux, en proie à une douloureuse cogitation... puis une évidence m'a frappé : cette similitude de termes, de pensée, ... n'est-ce pas du Vieroudy tout craché ? Certes Vieroudy existe, je l'ai rencontré, mais justement : à cette époque, il ne s'appelait pas Vieroudy, mais Berthault, ce qui constitue la preuve incontestable qu'il peut tout aussi bien être Charroux... Car Vieroudy et Charroux ne seraient-ils pas qu'un seul et même personnage ?

A ce stade de ma réflexion, une autre évidence m'a aveuglé : lorsque le prince Machin-Chose, Empereur de l'Univers, affirme que les soucoupes volantes partent de la terre, on retrouve l'une des deux implications fondamentales du livre de Vieroudy, l'autre étant que le surhomme est dans l'air... tout comme la princesse Machin-chose qui déclare sans rire (page 395) :

"notre ordre va propager l'enseignement de l'immortalité du corps physique, comment avoir des enfants immortels, sans souffrance et, bien sûr, sans passer par le sexe...".

La vérité, hallucinante, m'a foudroyé : Vieroudy, c'est Berthault ; c'est également Charroux, mais aussi (et surtout) c'est le prince de Melchisédech, suprême et direct souverain royal de toute l'Europe et empereur de l'Univers...

Tout s'explique !

Michel PICARD

novembre 1977

—o—o—o—o—o—o—

NOTA : devant la ruée de certains ufologues sur l'explication parapsychologique, et psychique, de la "création" des OVNI, devenue pour certains la panacée universelle, une bonne partie de notre numéro 3 sera consacrée à ce problème, et entre autres, à une étude plus complète des thèses vieroudiennes, qui ne font qu'embrouiller un problème déjà bien complexe en lui-même.

—o—o—o—o—o—o—

—o—o—o—

—o—

o

- Un CONGRÈS DE PARAPSYCHOLOGIE : LYON - Decembre 1977 -

-o-o-o-o-

Les 17 et 18 decembre 1977 se déroulait dans les salons feutrés du complexe Holliday-Inn de Lyon, le "premier congrès de parapsychologie appliquée" organisé par l'hypnologue CHRIS, bien connu dans un certain milieu où s'intéresser à la parapsychologie n'est pas forcément considéré comme une tare intellectuelle.

Il est 9h30 samedi lorsque Chris monte à la tribune pour présenter ses invités :

- le professeur LIGNON, scientifique de Toulouse, président d'honneur du congrès
- Mme LAMOURET, clairvoyante et médium
- Regine SERS, sensitive et telepathe
- Jean Pierre GIRARD, spécialiste en effets PK sur les métaux
- Jimmy GUIEU, écrivain, ufologue et parapsychologue averti
- Alain GADMER, chercheur en parapsychologie
- Mgr SCHAFFNER, exorciste officiel de l'Eglise orthodoxe, ainsi que plusieurs philosophes, médecins, psychologues,...

Chris présente Chris -

Dynamique, décontracté et empreint d'une simplicité attachante, Chris rayonne une chaleur humaine et une gentillesse qui n'ont d'égal que son talent et son honnêteté intellectuelle.

Doté au départ de prédispositions naturelles, et après un travail acharné de plusieurs années, il décide de consacrer sa vie à cette science fascinante qu'est l'hypnose, en orientant ses efforts dans trois directions :

- l'assistance médicale dans le cadre de certaines interventions
- la recherche en laboratoire
- le spectacle, qui, présenté en toute rigueur scientifique, lui permet de vivre, de financer ses propres recherches et de sensibiliser le public à certains aspects de la parapsychologie appliquée.

Après avoir développé ces trois thèmes, Chris explique alors que l'hypnotiseur est au technicien ce que l'hypnologue est au chercheur.

Le sommeil hypnotique est un état physiologique parfaitement naturel et sans danger. Il confère au praticien un excellent moyen d'investigations dans le subconscient et l'inconscient.

Chris fait alors une parenthèse pour inviter les congressistes à ne pas confondre sophrologie et hypnologie.

Tout le monde est en effet accessible à l'état de suggestion qui permet à la sophrologie d'être une bonne technique de relaxation ; mais l'hypnose va beaucoup plus loin : elle annihile le phénomène reflexe ainsi que tous effets de stimuli extérieurs, et permet dans les cas les plus favorables une introspection jusqu'au niveau de l'inconscient.

Chris insiste alors sur le fait que le phénomène hypnotique n'est en aucun cas la prise de possession d'un esprit par un autre esprit, et que l'on ne peut hypnotiser quelqu'un contre sa volonté.

L'hypnose permet non seulement la relaxation, le traitement de certaines affections psychiques ou psychosomatiques, le développement de la mémoire, de la faculté d'analyse, mais également l'exaltation de certains sens connus ou inconnus. Elle favorise la télépathie, la vision extrarétinienne...

Chris conclut sur un souhait : celui de voir l'université française considérer enfin la parapsychologie comme une science à part entière (ce qui est déjà le cas dans certains pays européens).

Le professeur LIGNON -

Statisticien de formation, Mr Lignon est attaché au département mathématique et sciences expérimentales de la faculté de Toulouse Mirail.

Petit, décontracté, barbu à souhait, cet homme sympathique ne consent à retirer sa pipe de sa bouche que pour expliquer qu'il s'intéresse depuis longtemps à la parapsychologie, et qu'il anime un groupe de recherches composé de plusieurs de ses étudiants.

Il développe tout d'abord les arguments de Chris en confirmant que toute expérience reproductible est une expérience scientifique, et que toute observation contrôlée débouche sur une preuve. Il en déduit que la parapsychologie répond à ces impératifs, mais qu'il serait vain d'espérer voir voter actuellement le moindre budget par le conseil scientifique d'un quelconque centre universitaire.

Il dévoile alors quelques unes de ses idées à propos des phénomènes psi et PK (CAD. psychokinèse) par la relation des études qualitatives et quantitatives des transferts d'énergie étudiés depuis de nombreuses années, mais que les physiciens commencent seulement d'appréhender réellement.

Entre deux études statistiques concernant entre autre la chimie ou la génétique, le professeur fait l'apprentissage de la télépathie avec un appareil électronique "générateur de hasard". Il expérimente avec J.P.Girard les effets PK, responsables du dérèglement de son "dé électronique" par la "simple" influence de la pensée. Il constate une orientation volontaire des tracés habituellement anarchiques de l'appareil.

C'est là encore une expérience tout à fait reproductible, donc digne d'intérêt pour la recherche scientifique.

Après avoir donné un avis extrêmement favorable sur les travaux de Chris, le professeur termine en disant que "l'hypnose est le chemin vers le paranormal".

Madame LAMOURET -

Medium et clairvoyante, cette femme frêle et timide expose tout simplement ses dons. Aidée par le professeur DIRKENS de la faculté de Bruxelles, elle se livre entre autre à des expériences de télépathie avec son fils séparé d'elle de 1.000 km ; ce qui lui permet de conclure au caractère héréditaire de certaines de ses facultés.

Elle se livre ensuite à plusieurs expériences de psychométrie, avec des objets appartenant aux congressistes. Les résultats sont probants, mais Mme Lamouret ne peut donner d'explication rationnelle au phénomène et se borne à expliquer que "ses dons lui sont prêtés et peuvent lui être retirés à tout instant...". A quelques questions sur la philosophie du phénomène, elle répond "que la mort n'existe pas, que l'âme survit et qu'elle tient ses pouvoirs de là-haut...ce dont elle est certaine au plus profond d'elle-même"...

Jimmy GUIEU -

Tout d'abord spécialiste en ufologie, il oriente depuis quelques années ses recherches vers une des parties les plus extraordinaires de la parapsychologie. Il construit l'ensemble de son exposé sur le cas de Jean Claude Pentel : grand gaillard, ce joueur de rugby de Marseille provoque sans le vouloir des phénomènes stupéfiants. L'administration qui l'emploie en a fait la triste expérience. Ses camarades de travail ont tous vu un jour ou l'autre une pile de dossiers quitter une armoire de rangement pour venir s'éparpiller au sol, une bouteille d'encre sortir d'un placard pour venir s'écraser contre le mur d'en face, un tableau faire le tour du bureau avant de se disloquer au sol.

Chez lui, des phénomènes analogues se produisent : son ascenseur se met à manoeuvrer de lui-même pendant plusieurs heures de la nuit, des meubles très lourds se déplacent tout à coup ; Jean Claude, lui, constate, mais n'y peut rien. Les psychiatres le considèrent comme un homme parfaitement normal et équilibré. Jimmy Guieu, bien qu'ayant assisté en personne à certains de ces phénomènes, n'en donne bien sûr aucune explication rationnelle ; il se borne

à relater les avatars de J.Claude, qui est devenu son ami. En l'occurrence, aucun de ces phénomènes n'est reproductible à volonté ; en effet ils se produisent tout à fait fortuitement : ils ne peuvent donc, en tout état de cause, être l'objet d'une analyse scientifique, mais les résultats sont là, et il faut bien les considérer en tant que tel.

Jean-Pierre GIRARD -

Ancien prestidigitateur, ce qui bien souvent dessert son activité actuelle, J.Pierre Girard, contrairement à Chris, exerce une profession et s'adonne à ses expériences pendant ses loisirs. Ses dons s'exercent sur les métaux, les minéraux, les micro-organismes...

Le plus spectaculaire, révélé au grand public par son maître bien contesté en la matière, Uri Geller, est la déformation plastique de barreaux de fer. Toutes ses expériences ont été menées en laboratoire spécialisé d'analyse des métaux disposant de tous les moyens de contrôle et de vérification indispensables à une approche scientifique. Les expérimentations à l'aide de jauge de contrainte extensométrique, de différents enregistrements sur oscillographes... permettent au physicien des métaux, de conclure entre autre que la déformation de la barre ne passe pas par la phase élastique qu'il constate habituellement, mais que cette déformation est constante. D'autres expériences sont réalisées sur le durcissement ou l'adoucissement du fer à l'endroit précis désiré par J.P. Girard.

A l'institut de biologie de Fribourg, des expériences sont tentées sur des mono cristaux de silicium. Dans un laboratoire pharmaceutique français, JP Girard expérimente des actions très complexes sur des accélérations de la multiplication cellulaire des micro organismes. Là encore, les résultats semblent probants.

Toutes ces interventions sont très éprouvantes pour sa résistance physique et nerveuse, et il l'illustre par un court métrage.

Alain GADMER -

Ce personnage sympathique, bien connu des milieux ufologiques et parapsychologiques, relate tout d'abord quelques phénomènes PK perçus par l'entourage d'une personne sur le point de mourir ou après sa mort, et cela bien souvent à des centaines de km de distance.

Cette analyse débouche sur "un concept de symbiose ou de syntonisation entre les êtres" qui le font conclure à une espèce de "communication et d'interaction universelle". Les idées soumises par cet homme intelligent ne sont pas toujours reçues avec évidence par un public même relativement spécialisé. Il aurait été souhaitable de s'arrêter beaucoup plus longuement sur certains aspects de la question afin de saisir complètement cet exposé toujours très dense et quelques fois assez hermétique ...

Régine SERS -

Cette jeune femme avenante et souriante n'est autre que "mme Chris". Elle réussit brillamment plusieurs expériences de vision extra-rétinienne sous hypnose, organisées par le professeur Lignon (sous l'oeil médusé des congressistes). Elle est conduite ensuite sous hypnose dans un salon proche de la salle de conférences, alors que Chris tente de mettre son public en état de relaxation.

Régine Sers est la collaboratrice indispensable de Chris.

Monseigneur SCHAFFNER -

Evêque orthodoxe habitant à Antibes, cet homme d'Eglise est un spécialiste de l'exorcisme. Cela surprend un peu de prime abord, mais au bout de 10 minutes de conférence pendant lesquelles il s'exprime avec une facilité d'élocution stupéfiante, on se pose des questions...les maisons hantées...les envoutements... Tout cela semble bien loin de la théologie ou de la métaphysique, et pourtant... Une phrase de Mgr Schaffner m'a frappé : "le Christ a certainement été le plus grand parapsychologue".

CONCLUSION -

Félicitations à Chris pour avoir organisé ce congrès (envers et contre combien de détracteurs qui n'ont jamais assisté à une seule séance d'hypnose!).

Et maintenant, que penser, à froid, de ces phénomènes que la Science s'obstine à ne pas vouloir considérer, et pourquoi les avoir relatés dans cette revue ?

Et bien, comme en ufologie, le véritable problème n'est pas de croire ou de ne pas croire, il est tout simplement de constater et de compiler honnêtement des faits, en espérant que bientôt, ces deux sujets de controverses permanentes ne seront plus considérés que comme deux disciplines scientifiques bien banales, au même titre que les mathématiques ou la physique qui, d'ailleurs, les expliqueront peut-être un jour !

NOTA : Cet exposé n'a d'autres prétentions que d'être un rapport honnête sur ce congrès de parapsychologie. Bien que l'activité principale du CSERU reste l'ufologie, nous avons cru bon de relater au lecteur, de façon la plus objective possible, les interventions des participants.

Jacques ROULET

ONU ET OVNI

-o-o-o-o-o-o-o-

Nous avons déjà attiré l'attention sur l'intérêt porté par la 32^e session des Nations-Unies sur le problème des OVNI. Les événements semblent évoluer favorablement, puisque le premier ministre de l'Etat de Grenade vient de déposer un projet de résolution, qui sera repris lors de la 33^e session. En voici le texte intégral, qui nous est parvenu de différentes sources.

"Trente-deuxième session de l'ONU
Comité politique spécial
sujet d'agenda 123 (page 77-25947)

A/SPC/32/L.20
30 novembre 1977

L'assemblée générale,

Ayant envisagé le sujet intitulé "Création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les Objets Volants Non Identifiés (OVNI) et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus,

Désirant encourager une plus large coopération internationale dans la coordination, l'évaluation et la diffusion des données sur tous les aspects du phénomène OVNI au bénéfice de toute l'humanité,

Remarquant que le phénomène OVNI n'a pas seulement rapport avec un pays ou une partie de la Terre, mais est un phénomène mondial d'un intérêt significatif pour toute l'humanité,

Attentive au fait qu'il existe, chez les peuples du monde entier, une prise de conscience croissante du phénomène OVNI,

Reconnaissant que des pays particuliers entreprennent par eux-mêmes, ou manifestent un intérêt particulier aux recherches sur le phénomène OVNI et à ses implications pour l'humanité,

Consciente que les efforts tentés pour examiner et comprendre le phénomène OVNI, pourraient avoir une influence profonde sur l'homme,

Prenant note de la déclaration sur ce sujet faite par le représentant de la Grenade à la 35^è réunion du Comité Politique Spécial de la 32^è session de l'Assemblée le 28 novembre 1977,

1) DEMANDE au Secrétaire Général de prendre en considération l'étendue et les différents aspects de ce sujet et d'entreprendre, pour examen ultérieur par la 33^è session de l'Assemblée générale, un exposé sur le phénomène OVNI qui comprendrait :

a) l'histoire récente et l'état actuel du phénomène OVNI

b) les résultats des études, et toute documentation et autres données concernant le sujet qui puissent être fournies par des rapports de gouvernements d'Etats-Membres, par le Comité sur l'Utilisation Pacifique de l'Espace, par l'Organisation Educationnelle, Scientifique et Culturelle des Nations Unies, par l'Organisation Mondiale de la Santé, par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, par le Programme pour l'Environnement des Nations Unies, par le Comité sur la Science et la Technologie et par tous autres corps intergouvernementaux

c) les activités passées et présentes des Nations Unies, les organismes spécialisés et autres corps intergouvernementaux qui ont trait à ce sujet, et les accords internationaux existant concernant un contact et une communication possibles avec des êtres extra-terrestres

d) un compte-rendu des aspects scientifiques, technologiques, économiques, légaux, politiques et autres du sujet

e) une analyse des avantages, inconvénients et dangers que l'humanité pourrait rencontrer au cas où un contact, sous quelque forme que ce soit, serait établi avec une vie extra-terrestre

f) une indication concernant les moyens pratiques de promouvoir une coopération internationale afin d'aider au progrès de la recherche sur les OVNI et sur un contact possible avec une vie intelligente étrangère, comme envisagé dans le titre du sujet

2) DEMANDE ensuite au Secrétaire Général de transmettre le texte de la présente résolution aux Gouvernements de tous les Etats-Membres

3) DECIDE d'inclure, dans l'agenda de la 33^è session de l'Assemblée Générale, le sujet intitulé : Rapport du Secrétaire Général sur l'état actuel de la recherche sur les Objets Volants Non Identifiés et les phénomènes y relatifs."

(Réf. : ICUFON, major C.S. VonKeviczky à New York . La traduction en français est due au grand ufologue Henry Durrant, auteur de 3 excellents ouvrages sur le problème Ovni).

Il est bien sûr trop tôt pour épiloguer sur cette décision importante. Signalons que ce n'est pas la première fois que l'ONU se trouve sensibilisée au problème des OVNI, et que des précédents célèbres (dont le résultat est resté lettre morte) ont eu lieu. Rappelons entre autres le memorandum VonKeviczky à U.Thant le 1er février 1966 ; les propositions courageuses du grand James Mac Donald le 5 juin 1967 .

Voilà 30 ans que commissions officielles, rapports, congrès,... se succèdent, et voilà 30 ans que les ufologues espèrent, et attendent ! Alors... "Anne, ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir ?". Espérons et attendons .

Nous tiendrons bien sûr le lecteur informé, d'éventuelles suites.

Nicolas Greslou

enquêtes

-o-o-o-o-o-o-o-

- Le 10 FEVRIER 1975 : un OVNI sur CHAMBERY ? -----

LIEU d'OBSERVATION : CHAMBERY -

DATE d'Observation : 10 février 1975, 7h. du matin

Enquêteurs : M. Jacques Roulet et M. Nicolas Greslou (en sept. et nov. 1976)

I - DESCRIPTION DES LIEUX -

Le témoin habite une villa du quartier résidentiel "des Monts", accroché à une colline surplombant au nord le bassin chambérien, de 80m de dénivelé. D'ici, le regard balaye un vaste panorama de plus de 180°.

II - OBSERVATION -

Le lundi 10 février 1975, à 7h du matin, mlle M.P.A., lycéenne de 17 ans, ouvrait les volets de sa chambre lorsque, à cet instant précis, son attention fut attirée par une lumière très brillante traversant le ciel de part en part à grande vitesse.

Il faisait encore nuit à cette époque de l'année, mais le ciel était clair et sans nuage.

Il s'agissait en fait d'un ensemble de 6 à 7 boules lumineuses de couleur argentée (422 au nuancier Pantone), formant "une grappe de raisin" (terme employé par le témoin), dont la partie en pointe était orientée dans le sens de la trajectoire, rectiligne, qui semblait suivre un axe N.E.-S.W.

Le phénomène dura entre 10 et 20 secondes.

Pendant les premières secondes, la "grappe" était compacte, puis des "grains" semblèrent s'en détacher un à un en "s'effilochant", pour diminuer de taille et disparaître. Le reste des lumières se dirigeait vers le Mont Granier (massif de la Chartreuse) en donnant l'impression au témoin qu'elles allaient s'y fracasser ; puis toutes "s'éteignirent" tout à coup.

Mlle MPA compare son observation à "une fusée de feu d'artifice" qui se déplacerait horizontalement sur plusieurs kms.

Le témoin n'eut ni à lever ni à baisser les yeux, le phénomène se déroulant à hauteur d'oeil, soit à 80m au dessus de Chambéry, c'est à dire à environ 350 mètres d'altitude ; et à une distance difficilement évaluable avec précision, mais très certainement inférieure à 4.000 m (car en deça, des chaînes montagneuses entourent notre ville).

Compte tenu de la fourchette des distances (minima et maxima), nous avons évalué sa vitesse entre 600 et 1.800 km/heure.

Cette observation est déjà troublante par elle-même, car compte tenu de la distance et de l'altitude, il ne peut guère s'agir que d'un ovni, à moins que le témoin (par ailleurs parfaitement digne de foi) ne se fut laisser abuser

par les distances (peu probable compte tenu de l'encadrement montagneux) ou par le phénomène lui-même.

Mais le plus extraordinaire est que le même jour et exactement à la même heure, une bonne trentaine d'observations similaires sont effectuées sur le territoire de plusieurs départements du sud-est.

Qu'on en juge plutôt :

Boulieu-les-Annonay ; St Etienne de Valoux ; Lempis ; Secheras ; entre Marges et le Pont de Chalon ; à Gessans ; à Genissieux ; à Romans ; à St Nazaire en Royans ; à St Laurent en Royans ; dans le Diois ; à Granges-les-Valence ; à Bourg-les-Balence ; à St Marcellin ; à Vinay ; au carrefour Touvet-Chambéry ; à la Côte d'Arrêt ; à Voiron ; à Lyon ; dans le Jura ; à Briançon ; à St Etienne, ... sans compter 8 témoins différents à Grenoble !!

Et que le soir même, vers 20h30, un OVNI atterrit à Carces près de Brignoles dans le Var, (ce qui déclenchera une enquête de la gendarmerie).

Il y a de quoi effectivement être troublé...

Alors, qu'en déduire ?

- tous les témoignages concordent sur une trajectoire N-Sud.
- presque tous décrivent le même phénomène (groupe de plusieurs boules, impression que "ça va s'écraser contre la montagne", dans certains cas vision d'un seul disque...).
- la plupart des phénomènes se passent "à flanc de montagne".
- durées d'observation qui ne dépassent pas une minute, et plus proche de la dizaine de secondes.
- présence tout de même de plusieurs trajectoires différentes. Comment expliquer par exemple l'observation faite au même moment par deux gendarmes de faction au Touvet, (soit à l'Est de la Chartreuse) alors que plusieurs témoins observent depuis une trajectoire Chambéry-Valence (soit à l'ouest de la Chartreuse) tout cela A FLANC de montagne ?
- le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales, de Toulouse) consulté, confirme qu'il ne peut s'agir de la retombée d'un satellite.
- certains chercheurs (Mr Lagarde, de LDLN) soulèvent le problème, l'hypothèse, de la météorite. Il nous est difficile de le croire, la version de la météorite se déplaçant à 80m au dessus du sol sans changer d'altitude pendant plusieurs kilomètres (puis, à la limite, "enjambant" le massif de la Chartreuse pour de nouveau se déplacer à flanc de montagne) semble très douteuse.

S'agit-il d'un "objet volant non identifié" au sens littéral du terme, cela semble le cas, jusqu'à preuve du contraire. Compte tenu de la somme d'éléments dont nous disposons, il est impossible de donner une explication rationnelle du phénomène. Il reste aux scientifiques (notamment à ceux du GE-PAN) à étudier ce cas très caractéristique ! Et peut-être déterminer s'il existe un rapport avec l'atterrissage de Carces. Affaire à suivre...

—o—o—o—o—o—

SOURCES :

- 1) rapport transmis par notre ami Francis CONSOLIN, pour Grenoble.
- 2) revue de la SVEPS : "Approche", numero 5, pp 3 à 5 (pour Carces)
- 3) Ouranos n° 17
- 4) Ufo-Information (bulletin de l'AAMT), n°6, pp 7 à 11
- 5) revue "Lumières dans la nuit", n°171 de janv 1978, pp 18 à 20

=====

STRUCTURES

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président -
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes
directeur de publication
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier et enquêteur
directeur du service enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisés
imprimeur de la revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Jean-Louis BOUBET et Roland LEQUEUX : trésoriers
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste
responsable des soirées d'observation

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM François MIGNON, Charly BEC, Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Marcel PETIT,

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements et apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n°4 les Gentianes -
- à PONT DE BEALVOISIN : François MIGNON, chemin du château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
- pour les Bauges : Yves DARVEY, Lescheraines
- à ANNECY : P. LEBEAU, lycée Berthollet, 9 Bd du Lycée, 74008-Annecy

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

C.S.E.R.U. : 16 quai Charles Ravet, 73000 - CHAMBERY -tel (79) 33-43-85!

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis de chaque mois, de 18h à 19h30,
7 rue Métropole à CHAMBERY

BLOC NOTES

__o__o__o__o__o__o__

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

__o__o__o__o__o__o__

Selon l'espace disponible, "phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur.

__o__o__o__o__o__o__

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, à condition d'en demander l'autorisation écrite au CSERU.

__o__o__o__o__o__o__

Imprimé en France. Directeur de la publication : Nicolas GRESLOU

Imprimé par le CSERU sur duplicateur, au siège de l'association.

Dépôt légal : 1er trimestre 1978

N° de commission paritaire : en cours.

__o__o__o__o__o__o__

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs (4 numéros) - Etranger : 30 fcs

- Abonnement de soutien : 30 fcs

6 Adhésion au CSERU : 30 fcs (mais ne donne pas droit à la revue)

- Adhésion + abonnement : 50 fcs.

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues
- à assister aux conférences trimestrielles organisées par le CSERU pour ses membres.
- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes.
- à participer à la vie du CSERU, notamment à l'assemblée générale
- à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration.
- à servir d'informateur
- après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins
- d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le comité.

__o__o__o__o__o__o__

VERSEMENT :

- par chèque bancaire à l'ordre du CSERU
- par C.C.P., sans intitulé de compte ni de bénéficiaire
- par mandat postal, sans intitulé de compte ni de bénéficiaire.

__o__o__o__o__o__o__

